

By

EW'AG

SEPT 2024 N° 129

ZOOM

La démocratie participative en action

EXPERTISE

Portage salarial : comment ça marche ?

FRANCE ACTIVE GUYANE

Booster de l'entrepreneuriat engagé

Elsa Madeleine

conceptrice de
BEinspiration973



DOSSIER
30 ENTREPRENEURS
DE MOINS DE 30 ANS

PHOTOGRAPHIE D'UNE
GÉNÉRATION DE CHEFS
D'ENTREPRISE
ANTILLO-GUYANAIS

**CITOYENNE
À IMPACT
POSITIF**

La puissance de l'énergie solaire



TotalEnergies



Retrouvez vos
lampes solaires
Sunshine en
stations-service
TotalEnergies

 ag.totalenergies.com

S'entraîner seul, triompher ensemble

Les 2 mois écoulés auront vu les athlètes ultramarins être largement célébrés, tour à tour dans les stades, sur les podiums, puis dès leur sortie de l'aéroport à Pointe-à-Pitre, à Cayenne, à Fort-de-France... On a beau s'y attendre et admirer l'excellence de nos sportifs, lorsqu'on les contemple tous ensemble, toutes générations et situations confondues, ça fait forcément quelque chose.

Ils ne sont pas meilleurs judoka, escrimeur ou handballeur sous nos yeux qu'ils ne le sont toute l'année lorsqu'ils s'entraînent, mais une fois que nous avons porté notre regard sur eux pour les voir se battre et triompher, tout change. De même que l'attention active que nous portons aux questions, aux récits, aux créations d'un enfant va lui permettre de se construire, il apparaît que lorsque nous regardons tous ensemble nos sportifs, tout à coup, nous autorisons à une histoire collective baignée de fierté, d'enthousiasme de reconnaissance d'exister. Ce même effet peut-il sans doute s'enclencher en mettant la focale sur les entrepreneurs d'un territoire ?

Pour notre dossier de rentrée, nous avons choisi de réunir les témoignages de 30 entrepreneurs de moins de 30 ans. Un zoom sur une génération d'antillo-guyanais, ses motivations, ses difficultés, ses attentes. Une occasion de nous emballer collectivement pour l'histoire qui s'écrit à hauteur d'entrepreneurs, eux qui dessinent, en direct et sans filet, le décor économique, social et culturel de nos territoires.

Mathieu Rached
Rédacteur en chef
Guadeloupe Martinique Guyane

édito



Les magazines **KaruMag**, **GuyaMag**, **MadinMag** et **SoualiMag** sont édités par le groupe EWAG.

Consultez tous nos magazines sur www.ewag.fr
Pour nous envoyer un mail : prenomnom@ewag.fr

Directeur de publication
Laurent Nesty

Directrice du digital
Audrey Barty

Directrice de la stratégie commerciale
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)

Directeur du développement
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

Directeur Guyane
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

RÉDACTION

Rédacteur en chef
Mathieu Rached

Coordination
Amandine Sauvage (0690 68 34 49)

Rédacteurs
Adeline Louault - Alix Delmas - Colette Coursaget - Floriane Jean-Gilles - Laurie-Anne Antoine - Maë Poyel - Marie Ozier-Lafontaine - Sarah Balay - Sandrine Chopot - Yva Gelin

Secrétaire de rédaction
Chantal Bigay

Photographes
Jean-Albert Coopmann - Jody Amiet
Lou Denim - Mathieu Delmer

Photo couverture
Mathieu Delmer

Gwénaël Tilly (0690 65 23 97)
Jessica Schwaller (0696 74 00 22)
Orane Phedon

RÉGIES

Martinique
Élodie Losada (0696 19 31 98)
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)
Noémie Marlet

Guadeloupe
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)
Mathilde De Denaro (0691 24 28 92)

Assistante commerciale
Christiana Fidelin (0691 28 12 40)

Guyane
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

DIGITAL

JRI
Alice Colmerauer (0690 30 84 30)

Motion design - JRI
Sariatha Boulard

Rédaction web
Mathilde Claverie

Chef de projet vidéo
Joséphine Notte

DISTRIBUTION

Guyamag : Iguanacom (0694 26 55 61)
Karumag : Colibri Agency (0690 53 72 30)
Madinmag : M.C.P. (0696 78 36 58)

© EWAG - La reproduction, même partielle, des articles et illustrations publiés dans ce magazine est interdite. EWAG décline toute responsabilité pour les documents remis.

Design graphique



Ce magazine est imprimé aux Antilles-Guyane, imprimeur certifié PEFC, sur papier issu de forêts gérées durablement. Ouvrage imprimé à 100% avec des encres respectueuses de l'environnement et conforme à la norme imprim'vert.



EWAG GUADELOUPE - SIÈGE
Rue H.Becquerel - BP2174
97195 Jarry Cedex
0590 41 91 33

EWAG GUYANE
5 Chemin Grant
Lotissement Montjoyeux
97300 Cayenne
0694 26 55 61

EWAG MARTINIQUE
Immeuble Périé Médical, 22 Rue Ernest
Hemingway, ZAC Etang z'abricots,
97200 Fort-de-France
0596 30 14 14

Ils et elles ont contribué à ce numéro



Floriane Jean-Gilles
Rédactrice



Jean-Albert Coopmann
Photographe



Joséphine Notte
Chef de projet vidéo



COMPLÉMENTAIRE RETRAITE

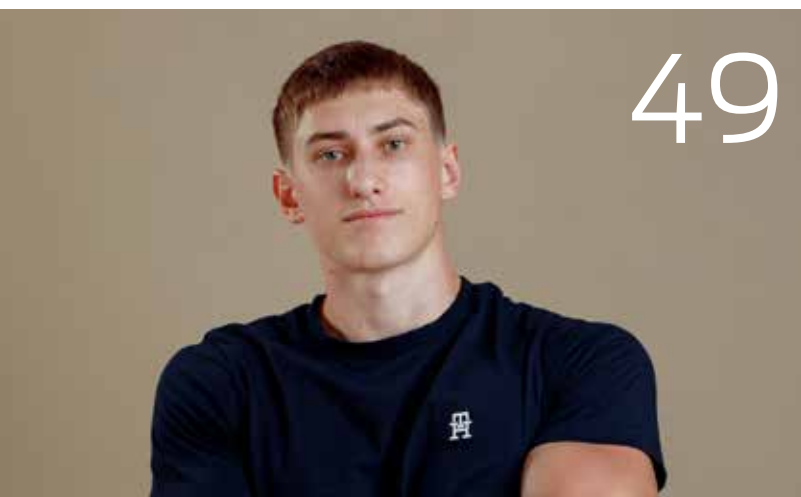
Vos projets de retraite ont toute **notre attention**

Que vous soyez salarié ou indépendant, il est nécessaire d'anticiper la baisse de vos revenus à la retraite. Quelle que soit votre situation, Allianz propose des solutions de retraite individuelle et collective, pour que vous puissiez disposer d'un complément de revenus ou d'un capital le moment venu. Alimentez votre plan épargne retraite à votre rythme !
Rendez-vous en agence Allianz ou sur [outre-mer.allianz.fr](https://www.outre-mer.allianz.fr)



Document à caractère publicitaire

Allianz Vie - Entreprise régie par le Code des assurances - Société anonyme au capital de 681.879.255 euros - Siège social : 1 cours Michelet - CS 30051 - 92076 Paris La Défense Cedex - 340 234 962 R.C.S. Nanterre
Allianz Retraite - Fonds de Retraite Professionnelle Supplémentaire régi par le Code des assurances - Société anonyme au capital de 101.252.544,51 euros - Siège social : 1 cours Michelet - CS 30051 92076 Paris La Défense Cedex - 824 599 211 R.C.S. Nanterre



À LA UNE

8/ Elsa Madeleine. “Le leadership ? C’est transformer les défis en opportunités”

TERRITOIRES

10/ Un café entre entrepreneurs

12/ Image du mois

14/ Brèves

18/ En chiffres

19/ Sur quoi travaillez-vous ? Aux origines de notre biodiversité insulaire

20/ Ville de Cayenne. Sous les projecteurs !

24/ CMA. Un nouveau souffle

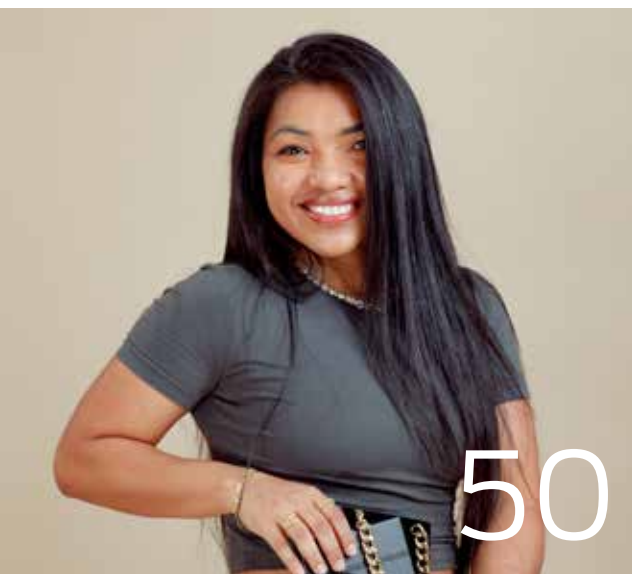
26/ La démocratie participative en action !

ENTREPRISES

28/ Carrière d’Ultramarin. « Entrepreneur au-delà des mers »

30/ Orange. Briser le plafond de verre

32/ Tendance au travail. Congé paternité : ce qu’il faut savoir



EXPERTISE

- 34/ Portage salarial, comment ça marche ?
- 36/ AXA. Le plan d'épargne retraite a le vent en poupe !
- 38/ **Bonfilon.info**. Réussir l'intégration d'un nouveau collaborateur
- 40/ Télétravail. 5 choses à savoir sur les notes de frais
- 42/ Boîte à outils

DOSSIER

- // 30 entrepreneurs de moins de 30 ans
- 44/ Dossier de la rédaction
- 56/ **France Active Guyane**. Un nouvel élan pour l'entrepreneuriat engagé
- 58/ **Orange**. Encourager le pouvoir économique des femmes

PAUSE CAFÉ

- 60/ Coup de cœur
- 62/ Sélection Culture
- 64/ Ce qu'il ne fallait pas louper

Sommaire

“LE LEADERSHIP ? C’EST TRANSFORMER LES DÉFIS EN OPPORTUNITÉS”

Inspirer les autres, créer un impact positif,
trouver un juste équilibre entre vie professionnelle et
personnelle... **Elsa Madeleine**, des quartiers populaires aux
fonctions de direction : un itinéraire de résilience et de leadership.
Rencontre éclairée.

Texte Sandrine Chopot - Photo Mathieu Delmer

À 18 ans, Elsa quitte la Guyane pour suivre des études à Paris dans le domaine de la banque et de la fiscalité mais aussi poussée par l’envie de découvrir de nouveaux horizons. La forte canicule de 2003 qui touche particulièrement les personnes âgées va transformer sa vie. La jeune étudiante se découvre une vocation pour le secteur médico-social.

Après vos études, vous êtes retournée en Guyane. Quels ont été les principaux défis à relever ?

Elsa Madeleine : Revenir sur ma terre natale a toujours fait partie de mes plans. J’ai voulu créer un Établissement d’hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) moderne, mais, je me suis heurtée à des obstacles financiers et administratifs importants. Mon jeune âge étant très souvent perçu comme une faiblesse. J’ai commencé comme pépiniériste dans un dispositif pour les jeunes diplômés créé par la Région Guyane, et très vite, une occasion s’est présentée dans le secteur sanitaire au Centre hospitalier de Kourou, un tremplin crucial dans mon parcours professionnel. S’en est suivi un premier poste à responsabilité à l’ADPEP* Guyane, une association dévouée à l’accompagnement des jeunes en situation de handicap et/ou en difficultés scolaires.

En tant que Directrice générale de l’ADPEP, qu’est-ce qui vous anime au quotidien ?

Mon rôle à l’ADPEP Guyane est stimulant. Je trouve une véritable source de motivation dans la possibilité de promouvoir une vision inclusive et de progrès social, que ce soit à travers la gestion des équipes ou le soutien apporté aux jeunes en situation de handicap ou ayant des besoins spécifiques. Chacune de leur réussite, chacun de leur sourire est une victoire qui alimente ma détermination.

Avec les équipes, nos accomplissements m’apportent l’énergie nécessaire pour continuer à faire évoluer notre mission, malgré un contexte en constante évolution et les nombreux défis à relever, tels que les contraintes réglementaires, les difficultés de recrutement sur le territoire, le manque d’attractivité du secteur médico-social.

Quelles sont les valeurs qui guident votre action au quotidien ?

Le respect, la bienveillance, la responsabilité et l’équité sont profondément ancrés dans ma manière de fonctionner. Ces principes m’aident à naviguer avec intégrité à travers des situations complexes. À mon sens, ils constituent la base de tout leadership efficace. En les appliquant à chaque facette de mon travail et de ma vie privée, je m’efforce de créer un environnement où chacun se sent valorisé et capable de contribuer pleinement à la mission commune.



« Nous avons tous
soif de connexions
authentiques et de
stratégies pour vivre
le plus sereinement
possible »

Vous avez reçu des distinctions honorifiques au long de votre carrière. Que représentent-elles ?

Recevoir la médaille d'honneur d'argent du travail et le prix « Mo. Women 2023 » est une reconnaissance précieuse de mon engagement et de mon dévouement. Ces distinctions honorent non seulement mes réalisations personnelles, mais aussi l'impact significatif des décisions qui ont contribué à forger un élan collectif. Elles soulignent l'influence positive que j'ai pu exercer, tout en me rappelant la responsabilité que j'ai de continuer à inspirer et à accompagner les autres dans leur propre cheminement.

Aujourd'hui, vous n'hésitez pas à vous lancer dans une nouvelle aventure en accompagnant les hommes et femmes du territoire sur des sujets personnels et professionnels. De quoi s'agit-il exactement ?

Après 15 années dans le management, je ressens le besoin de partager les clés qui m'ont aidée à trouver un équilibre qui me correspond. En mai dernier, j'ai initié un atelier intitulé « L'équilibre Vie pro/vie perso : osez l'harmonie ! », qui a rencontré un vif succès. Les retours des participants montrent que nous aspirons tous à des connexions authentiques et à des stratégies pour vivre plus sereinement. Mon objectif est de faire de ces workshops des espaces où chacun peut découvrir de nouvelles perspectives et s'épanouir, tant sur le plan personnel que professionnel.

En ce qui me concerne, l'équilibre n'est pas une destination, mais un chemin que je parcours chaque jour, avec des adaptations et des remises en question. Et quand je m'égare, je me souviens que chaque détour est une chance de découvrir des perspectives inattendues. (sourire)

**L'Association départementale des pupilles de l'enseignement public.*

L'INCLUSION, L'AFFAIRE DE TOUS

En 2017, Elsa a dirigé un projet de transfert d'activité en Guadeloupe pour 15 jeunes en situation de handicap de l'Institut d'éducation motrice. « C'était la première fois que certains prenaient l'avion, d'autres voyaient la mer ou encore allaient faire du shopping ! Leur joie et leurs progrès m'ont marquée. Cette expérience mémorable a consolidé ma conviction que l'inclusion est un effort que nous pouvons tous entreprendre ensemble. Je dirai même un devoir. »

Elsa Madeleine

beinspiration973

beinspiration.973@gmail.com



Reportage

UN CAFÉ ENTRE ENTREPRENEURS

Networking, atelier, conférence, journées d'initiation... Les moments d'échanges sont légion dans la vie des entrepreneurs. Immersion dans l'un de ses rendez-vous.

Texte Yva Gelin – Photo Jean-Albert Coopmann

L'individu, comme l'expliquait Aristote, s'épanouit à travers la communauté, car l'homme est un animal social. Une caractéristique qui fait particulièrement sens dans la vie d'un entrepreneur et ce, quel que soit son stade d'évolution. Se réunir, se rencontrer, échanger... font l'objet de beaucoup de moments organisés pour les entrepreneurs. Pour rendre compte de ce qui se joue dans ces rencontres nombreuses et régulières, nous avons assisté fin juin, en Martinique, à un moment « d'information collective » organisé par la CACEM. Avec pour thématique « Les clés pour sortir de l'ombre avec mon activité professionnelle ».

Cannelés, mini pains au chocolat et autres gourmandises ont soigneusement été mis à disposition des entrepreneurs en devenir réunis au restaurant Le Palm. C'est le matin, il est 9 h tout pile et une légère odeur de café flotte dans la pièce climatisée en haut du restaurant. Ils sont plus d'une vingtaine, en majorité des femmes, à s'être déplacés pour cette matinée d'échange. L'enjeu, sortir de l'ombre, est une image pour parler aux entrepreneurs qui ne seraient officiellement pas encore immatriculés ou ceux qui n'osent passer le pas de l'activité officielle. Comme l'expliquera plus tard Sylvie Ajoup-Gusto, directrice développement à la CACEM, « la pratique d'une activité informelle

est très répandue et en particulier chez les femmes. Beaucoup sont des entrepreneurs dans l'âme mais n'ont pas forcément conscience que ce qu'elles font peut être une activité à part entière ». Les entrepreneurs informels sont dans des secteurs d'activités divers et variés et comme l'indique Sylvie Ajoup-Gusto, « l'informalité est presque d'usage maintenant ».

Il est 9h et des poussières et la première à prendre le micro est un agent de l'Adie* Martinique. Elle commence par rassurer son audience en indiquant que le buffet reste à disposition car « ça fait partie de l'ambiance ». La matinée débute avec la présentation des dispositifs d'accompagnement et de financement de l'Adie et de la CACEM. Comment transformer une petite activité en entreprise ? Parmi les dispositifs présentés, certains mettent par exemple l'accent sur la nécessité de maîtriser les qualités d'un bon gestionnaire,

de communiquer, ou encore de penser sa gestion et sa stratégie comptable. Dans l'assemblée, certains prennent des notes, d'autres tiennent serré le stylo dans la main, comme prêt à le dégainer à tout moment, tandis que d'autres, encore plus décontractés et légèrement avachis sur leur chaise, sont simplement attentifs. Un retardataire vient d'arriver. Il porte un polo rose poudré. Il s'est constitué un petit plateau repas grâce à son assiette sur laquelle tient en équilibre un verre de jus en plus des autres victuailles.

« Des questions sur les dispositifs présentés jusqu'à présent ? » Pas de question pour l'instant, nous passons donc au visionnage d'une vidéo de témoignages d'entrepreneurs qui ont aujourd'hui fait grandir leur activité ou, l'ont tout simplement installée en ayant notamment fait appel à l'Adie Martinique. L'un des témoignages insiste sur un changement majeur que permet la sortie de l'ombre : le fait de pouvoir communiquer en toute sérénité. Mais les interventions témoignages semblent durer un peu pour certains qui sont maintenant téléphone en main. Mais cela ne dure pas longtemps, car vient le tour de la CACEM pour expliquer ses dispositifs. En comparaison avec l'Adie Martinique, qui met l'accent sur l'accompagnement financier, cette dernière propose davantage d'accompagnement technique. L'approche de ce second intervenant est donc différente : « J'aimerais vous entendre ! quel est votre secteur d'activité et qui sont ceux qui exercent dans l'ombre ? » Peu réagissent, pour ne pas dire personne. Le sujet paraît tabou. L'intervenante semble cependant habituée et, ne perdant pas une seconde son entrain, poursuit son introduction. Ainsi, la CACEM, comme elle l'explique, accompagne à la digitalisation, à la consolidation et à la relance d'activité, ou encore à l'implantation de l'entreprise...

Subtilement elle revient sur sa question première mais la pose différemment : « qui est déjà immatriculé dans la salle ? » Cinq, lèvent timidement la main. L'intervenante pour la CACEM, ne s'attarde cependant pas sur ce chiffre. Elle a eu sa réponse et c'est ce qui semble lui importer. Sa présentation ne se prolonge pas, car il est temps de laisser place aux échanges informels. Chaque interlocuteur reste à disposition, tout comme le buffet d'ailleurs.

Dans l'audience, l'une des premières à s'être levée est Prescilia. Sa société est immatriculée depuis janvier. Maintenant, elle cherche à qui s'adresser pour l'aider à gérer son administratif. Elle a monté une société dans le secteur numérique et la présentation lui a donné de nouvelles idées en particulier concernant l'acquisition d'un local. En effet, des dispositifs d'aide au loyer d'un local commercial ont été présentés. Annie pour sa part, encore assise, n'a pas encore passé le pas de monter son entreprise. Elle y pense depuis longtemps, mais souhaite auparavant se stabiliser financièrement. Pour l'heure, elle est stagiaire et mûrit tranquillement son projet. Venir ce matin l'a tout simplement rassurée sur un point crucial : celui de savoir que le jour où elle souhaite se lancer, elle ne sera pas toute seule et qu'il y a bel et bien des professionnels présents pour l'accompagner. Beaucoup se sont replacés à proximité du buffet et les échanges vont bon train. Certains, carnets en main, notent des coordonnées ou des rendez-vous... Quant aux professionnels, ils sillonnent la pièce, encourageant les plus timides à parler et donc à prendre conscience par eux-mêmes de l'utilité de la communauté quand on est un entrepreneur en devenir ou confirmé.

*Association pour le droit à l'initiative économique



- TERRITOIRES

RENDEZ-VOUS À LA BIBLIOTHÈQUE

Les 28 et 29 septembre 2024, se tiendra la toute première édition des journées nationales dédiées aux bibliothèques et aux médiathèques. Intitulées « Biblis en folie », elles visent à inviter le public à (re) découvrir sa bibliothèque de proximité. Avec 15 500 sites répartis sur le territoire national, ces espaces sont les équipements culturels de proximité les plus densifiés en France. Par leur essence même, elles sont appelées à jouer un rôle de premier plan dans la compréhension des enjeux contemporains et la défense des valeurs démocratiques, tout comme elles peuvent être des lieux de rencontres intergénérationnels, de partage et d'échanges... La bibliothèque, nouveau carrefour citoyen ?

infos et programmation : biblisenfolie.fr





Merci à la médiathèque du Saint-Esprit, en Martinique, où la photo à été réalisée pour Ewag

Guyane

Arts urbains

La 5^e édition du festival Atip'Art aura lieu du 3 au 23 octobre à Macouria, en présence d'artistes locaux et invités. Dédié à l'art visuel urbain, ce festival est conçu par la ville de Macouria et le collectif guyanais d'artistes Muzé Laru... Au programme : ateliers pour les scolaires et pour le grand public, rencontres avec les artistes, création de nouvelles œuvres sur les murs de la ville, visites guidées et d'autres surprises.



PROTECTION RENFORCÉE POUR LES CÉTACÉS

Depuis le 1^{er} septembre, de nouvelles réglementations sont exigées pour protéger les mammifères marins (dauphins, baleines, etc.) évoluant dans le sanctuaire Agoa, soit dans les eaux de Martinique, de Guadeloupe, de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy. Dans ce nouvel arrêté figure encore l'interdiction (datant de 2017) d'approcher les cétacés à moins de 300 m pour les engins et individus, sur l'eau, sous l'eau et au-dessus de l'eau et à moins de 100 m pour les professionnels formés et autorisés. De nouvelles mesures sont désormais imposées comme l'interdiction de la communication en temps réel à la VHF (radio haute fréquence) de la position des mammifères et la vitesse à cinq nœuds obligatoire en cas de venue spontanée des animaux.



STOP AU RACISME... CHEZ LES PLANTES

Confiseries, marques de riz, de sirop, de crèmes glacées ou encore de groupes de musique... Ces dernières décennies, de nombreuses appellations ont dû être modifiées en raison de leurs connotations racistes ou offensantes. L'univers de la botanique ne fait pas exception. Le 27 juillet, des spécialistes du monde entier, réunis à Madrid pour le 20^e congrès international, ont voté pour renommer plus de 200 plantes, algues et champignons. Le terme latin « Caffra », par exemple, utilisé pendant l'apartheid en Afrique du Sud pour désigner péjorativement les personnes noires, est ainsi remplacé par son dérivé « Affra »,



DISTINCTION AÉRIENNE

Félicitations ! La compagnie aérienne française Corsair a reçu le titre de meilleure compagnie aérienne loisirs en France lors des World Airline Awards de Skytrax en juin dernier. Reconnu comme l'un des classements les plus crédibles et les plus respectés dans l'industrie du transport aérien, les World Airline Awards sont basées sur les avis et les opinions des passagers du monde entier. Une belle consécration pour la compagnie qui traduit « l'ensemble des efforts entrepris dans la restructuration de son programme, le renouvellement de sa flotte et la montée en gamme de son produit ».

Guyane

Accompagner les compétences

L'opérateur de compétences des entreprises de proximité (OPCO EP) est l'un des onze Opco agréés par arrêté le 29 mars 2019 pour contribuer à l'accompagnement des entreprises, des salariés et des branches professionnelles dans le développement et le maintien des compétences. En Guyane, son déploiement prend forme de manière significative. L'opérateur adapte l'accompagnement de ses 54 branches professionnelles et de l'interprofession aux réalités du territoire : plus de 1 000 entreprises et établissements ainsi que 254 alternants y sont accompagnés. Localement, il mène des actions spécifiques allant de la prestation de conseil en ressources humaines, à la formation, en passant par la promotion de l'alternance.

MONUMENTS PRÉFÉRÉS : LA RÉUNION EN POLE POSITION

Quel sera le prochain « monument préféré des Français » ? La réponse les 21 et 22 septembre lors d'un prime sur France 3 animé par Stéphane Bern à l'occasion des 41^e Journées européennes du Patrimoine. Alors qu'en 2023, l'espoir des Outre-Mer reposait sur la Martinique avec le Fort Saint-Louis, il faudra compter cette année sur deux sites de l'île de La Réunion. En effet, la Maison de Folio (ancienne station thermale), située à Salazie, et le Lazaret de la Grande Chaloupe à La Possession-Saint-Denis (lieu de quarantaine emblématique du XIX^e siècle), figurent, en 2024, parmi les 24 monuments en lice. Destiné à offrir une médiatisation à des monuments parfois méconnus, le concours, dont la première édition remonte à 2014, a fait ses preuves en matière de retombées touristiques. Le suspense reste entier...

www.ewag.fr

Nouvelle interface, nouveau design, nouvelles fonctionnalités... Depuis quelques semaines, le site internet d'Ewag offre aux internautes une expérience de lecture encore plus complète et immersive. Chaque détail a été repensé pour une navigation fluide, agréable et surtout riche de contenus. Tous les magazines sont à portée de clic et téléchargeables en version PDF. Nos vidéos Instagram sont accessibles via la home page, tout comme les coulisses de nos dix campagnes innovantes réalisées avec des partenaires. Un accès direct sur le site bonfilon.info permet de trouver offres d'emploi et solutions de recrutement/marque employeur by Ewag. Inédit également, les visages, qui composent le groupe, sont à découvrir dans la rubrique « Nos talents ».

EWAG®

Guadeloupe

CULTURE À L'HÔPITAL

RÉUNIR DEUX MONDES QUI S'IGNORENT : CELUI DU MÉDICAL ET DE LA CULTURE ? C'EST DÉSORMAIS POSSIBLE, OU TOUT DU MOINS ENVISAGÉ, DEPUIS LA SIGNATURE D'UNE CONVENTION, EN JUIN, ENTRE L'AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ DE GUADELOUPE ET LA DAC, DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES. OBJECTIF : INTÉGRER DES PROJETS CULTURELS ET ARTISTIQUES DANS LES LIEUX DE SOINS (ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ ET MÉDICO-SOCIAUX) POUR LES PATIENTS, LES SOIGNANTS ET LE PERSONNEL ADMINISTRATIF. UN EXCELLENT MOYEN DE ROMPRE L'ISOLEMENT ET DE DONNER ACCÈS AU PLUS GRAND NOMBRE À LA CULTURE ET À L'ART.



Sauver la Nouvelle-Calédonie

Le Congrès de Nouvelle-Calédonie a adopté une résolution demandant un soutien de 4,2 milliards d'euros (500 milliards de francs Pacifique) de la part de l'État, afin de reconstruire l'archipel après les émeutes qui en ont ravagé le tissu économique. L'aide représente près de la moitié du PIB de la Nouvelle-Calédonie, qui atteignait en 2022 de 1,092 milliard de francs (9,1 milliards d'euros).



ATLAS CYCLONIQUE

L'Amicale des Ouragans a publié le dernier volet temporel de son Atlas des cyclones des Antilles françaises. Au total, entre 1635 et 1850, ils ont recensé, à partir des archives, 239 phénomènes cycloniques. Plus récemment, entre 1950 et 2010, l'Atlas a relevé 30 cyclones et 16 événements entre 2011 à 2023. <https://atlas.amicale-des-ouragans.org/>

“SAVE OUR SEAS”

«Je suis aux Tonga pour émettre un SOS mondial sur l'élévation du niveau des mers.»

Ce sont les mots du secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres lors du Forum des îles du Pacifique (FIP) qui s'est tenu fin août. Outre le danger direct qui pèse sur ces territoires, la région est considérée comme le révélateur de ce qui pourrait survenir ailleurs dans le monde. À ce titre, la Guadeloupe serait le département d'Outre-mer français le plus touché par le retrait du trait de côte, avec 552 logements menacés devant la Martinique (284), la Guyane (167), Mayotte (109) et La Réunion (78).



RECHERCHE ET INVESTISSEMENT

FINANCÉ PAR LA PRÉFECTURE DE GUYANE ET LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER), UN NOUVEL ÉQUIPEMENT DE POINTE VIENT RENFORCER LES CAPACITÉS EN CHIMIE ANALYTIQUE DE L'UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE (UMR) ÉCOLOGIE DES FORÊTS DE GUYANE (ECOFOG). LES CHERCHEURS POURRONT APPROFONDIR LES CONNAISSANCES SUR LES RELATIONS ENTRE LA COMPOSITION CHIMIQUE ET LA TAXONOMIE DES ESPÈCES VÉGÉTALES, ÉTUDIER LA COMPOSITION CHIMIQUE DES BOIS PARFUMÉS, OU LA DIVERSITÉ DES VENINS D'INSECTES ET DE GRENOUILLES. LES ACTEURS ÉCONOMIQUES LOCAUX DES DOMAINES DE LA COSMÉTIQUE ET LA PHARMACEUTIQUE POURRONT ÉGALEMENT BÉNÉFICIER DE CETTE QUALITÉ D'ANALYSE DES SUBSTANCES BIO VOLATILES.



PEUGEOT

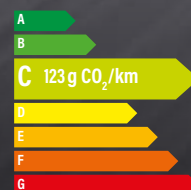
NOUVEAU 3008



LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE SUV FRANÇAIS

Modèle présenté : Peugeot 3008 Hybride Allure 136 - eDSC6
Consommation mixte WLTP (l/100 km) : 5,5 - Émission de Co2 WLTP (G/km) : 123.

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer



Martinique

32 200
VISITEURS

84 sites participants
118 événements

Guadeloupe

48 SITES
PARTICIPANTS

80 événements

6 maisons de particuliers ouvertes exceptionnellement dont l'Habitation Belleville à Trois-Rivières, l'Habitation Petit Parc à Saint-Claude ou encore la maison connue sous le nom de la maison du Docteur Naudillon de type coloniale à Sainte-Rose.

En chiffres **JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE :**
un succès local

Chaque année, les Journées européennes du patrimoine voient une sélection de lieux publics et privés ouverts exceptionnellement et gratuitement au grand public. À quelques jours de la 41e édition, retour sur cette manifestation à succès créée en 1984 par Jack Lang, alors ministre de la Culture, qui est devenu l'événement culturel participatif le plus célébré en Europe, avec plus de 70 000 événements et 20 millions de visiteurs.

Guyane

85
ÉVÈNEMENTS

20 sites organisateurs
4 160 visiteurs

DEPUIS 7 ANS, LES JEP S'ASSOCIENT À LA MISSION PATRIMOINE ET À LA FRANÇAISE DES JEUX.

Au total, plus de **155 MILLIONS D'EUROS** issus de la vente de grilles du "Super loto du patrimoine" ont permis de sauver plus de 550 sites en péril. C'est pendant les JEP 2024, que sera dévoilé le montant de la dotation du Loto du Patrimoine qui bénéficiera à chaque site sélectionné.

18 SITES EMBLÉMATIQUES ont été sélectionnés pour l'édition 2024 parmi lesquels en Outre-mer :

- l'Église Notre-Dame de l'Assomption à Trois-Rivières (Guadeloupe)
- La Maison Emmanuel à Cayenne (Guyane)
- Les bâtiments historiques du musée de Villèle à Saint-Paul (La Réunion)
- L'immeuble du 8, rue Garnier-Pagès à Fort-de-France (Martinique)

Pour la **1ÈRE FOIS**, la Mission Patrimoine a sélectionné un monument d'un nouveau territoire d'Outre-Mer : l'ancienne maison du commandant du pénitencier à La Foa, en Nouvelle-Calédonie.



Retrouvez en vidéos sur nos réseaux sociaux, une sélection de sites patrimoniaux des Antilles-Guyane.

Docteurs en sciences

“Sur quoi travaillez-vous ?”

Réponses courtes et précises des jeunes chercheurs et docteurs de l'université des Antilles-Guyane.

Texte Sarah Balay - Photo Jean-Albert Coopmann

Mélodie Philippon

Aux origines de notre biodiversité insulaire

Quel est votre parcours universitaire ?

J'ai effectué toute ma scolarité en Bretagne et j'ai soutenu ma thèse de doctorat en géosciences au sein de l'UMR (unité mixte de recherche) Géosciences Rennes en 2010. Cette thèse portait sur la manière dont les roches de haute pression remontent à la surface de la terre le long des zones de subduction*. J'ai ensuite effectué un post-doctorat de deux ans, financé par une bourse Marie-Curie, dans les universités d'Utrecht aux Pays-Bas et de Florence en Italie. Pour ce contrat, j'ai travaillé sur la manière dont les failles du fossé Est-Africain qui séparent la Nubie de la Somalie se propagent et bougent depuis l'ouverture de ce fossé, berceau de l'humanité.

Quelles sont les applications concrètes de votre étude ?

Mes recherches menées sur la partie nord de la subduction des Antilles au sens large (de Porto-Rico à la Martinique) ont permis de mieux comprendre la paléogéographie des Petites Antilles qui a en partie contrôlé les migrations des faunes et explique donc la biodiversité exceptionnelle actuelle observée sur nos îles de la Caraïbe. L'ANR (Agence nationale de la recherche) a, par exemple, financé nos recherches sur la paléogéographie suite à la découverte d'une dent fossile de rat géant (200 kg) sur l'île de Saint-Barthélemy. Originaire d'Amérique du Sud, l'ancêtre de l'animal ne pesait pas plus de 35 g. En raison des changements paléogéographiques (formation relief volcanique, émergence de terre), couplés aux variations



de niveau marin, ce rat s'est retrouvé isolé sur les îles et grâce à des conditions favorables (environnement, ressources), est devenu géant avant de disparaître il y a 120 000 ans.

Quelles sont les perspectives d'évolution ?

Je viens d'obtenir 800 000 euros de financements nationaux et internationaux (ANR, agence nationale de la recherche française et NSERC, Natural Sciences and Engineering Research Council canadien) pour mon projet de recherche intitulé SUBUTTEC (Subduction* Triggered Terrestrial Evolution in the Caribbean) et continue dans ce cadre de mener des recherches sur la paléogéographie du sud des Petites Antilles en collaboration avec des phylogénistes** et des écologues spécialistes de la biodiversité insulaire caraïbe.

Que faites-vous aujourd'hui ?

J'ai intégré l'université des Antilles (UA) en 2014 où j'exerce en tant que maître de conférences en géosciences. J'étudie la paléogéographie des Petites Antilles, plus précisément la déformation et les failles de la zone de subduction.

*Subduction : processus d'enfoncement d'une plaque tectonique sous une autre plaque de densité plus faible.

**Phylogénie : Étude de l'évolution des êtres vivants afin de déterminer leurs liens de parenté.

Jeux Olympiques et Paralympiques 2024

CAYENNE

SOUS LES PROJECTEURS !

Labelisée « Terre de Jeux 2024 », la **Ville de Cayenne** s'est fortement mobilisée autour d'animations sportives et culturelles pour faire vivre aux Guyanais toutes les émotions des Jeux Olympiques et Paralympiques. Le point avec Christian Faubert, 1^{er} maire-adjoint délégué au sport à la Ville de Cayenne.

Texte Sandrine Chopot



Chaudron pour l'arrivée du relais de la flamme olympique, Place des Palmistes, Cayenne- 9 juin 2024

La Ville de Cayenne, avec la CTG comme cheffe de file de l'organisation du passage de la flamme, a accueilli la fin de parcours du relais de la flamme olympique en Guyane. Un moment magique pour le territoire ?

Christian Faubert, premier maire-adjoint délégué au sport à la Ville de Cayenne : Sur Cayenne, le parcours de la flamme olympique, long de 4,7 km, s'est déroulé sur des axes bien précis mettant en valeur le patrimoine culturel et sportif de la ville. Du centre aquatique (centre de préparation des JO), en passant par l'Anse Châton, le monument des Chaînes brisées, la colline du Fort Cépérou, la place des Palmistes avec l'allumage du chaudron, le passage de la flamme a mobilisé plus de personnes que le dernier dimanche de la grande parade du carnaval ! Cet événement historique a été un accélérateur supplémentaire qui a modifié la programmation des travaux prévus. Il nous appartient d'entretenir cette flamme pour que la Ville de Cayenne reste brillante et éclairée !

68 jeunes ont eu la chance de s'envoler pour Paris pour assister aux JO. Une aventure exceptionnelle ?

Grâce au soutien financier de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), ces jeunes issus de quartiers prioritaires et encadrants ont pu assister à de nombreuses disciplines sportives : water-polo, beach-volley, basket, athlétisme, lutte... Ils ont pu découvrir des sports qui ne sont pas pratiqués en Guyane, échanger avec des athlètes et entraîneurs.

D'autres temps forts à souligner durant les JO ?

Des rencontres ont été organisées avec Dany Dann, vice-champion olympique de break dance, avec Gemina Joseph qualifiée pour les 100 m et 200 m. Sur le parking de la mairie, l'installation d'une fan zone a permis au public de suivre en direct les épreuves et temps forts.



Réception du B-boy Dany Dann, médaillé d'argent aux Jeux Olympiques de Paris 2024 en breaking, par Madame Sandra Trochimara, Maire de la ville de Cayenne

Quid du programme d'animation territoriale autour des Paralympiques ?

Concernant les Paralympiques, 5 groupes pour un total de 68 personnes se déplaceront sur plusieurs programmes autour du sport et de la culture. Dans le cadre du dispositif de la billetterie territoriale, la Ville de Cayenne a offert 130 tickets au Comité régional handisport et des sports adaptés de Guyane (CRHSAG) et 35 tickets à l'ADAPEI, permettant ainsi à 27 personnes (dont 13 jeunes en situation de handicap) d'assister à de nombreuses épreuves sportives (para-athlétisme, cécifoot, para natation, para tennis de table, para judo, tennis fauteuil, basket fauteuil, para taekwondo, goalball...).

Lauréate de l'appel à projets « Billetterie populaire » de l'État au titre du programme « Tous aux Jeux », et grâce au soutien financier de l'ANCT et de partenaires, la Ville de Cayenne permet à un groupe de 5 jeunes et 1 encadrante de la Mission locale de Cayenne ainsi qu'à 4 jeunes mineurs de l'Aide sociale à l'enfance et 2 encadrants de l'EPNAK, d'assister aux Paralympiques. Par ailleurs, dans le cadre du dispositif « Ma classe aux Jeux » en partenariat avec l'Éducation nationale et le rectorat, 22 élèves de 10 à 11 ans dont 5 Ulis et 7 encadrants de l'école Alexandrine Stanislas ont voyagé à Paris du 1er au 6 septembre.

Ces différents dispositifs permettent aux jeunes d'être sensibilisés au sport et à la question du handicap, de faire des rencontres exceptionnelles qui vont leur ouvrir le champ des possibles. Enfin, ces deux événements ont permis aux équipes de la Ville de Cayenne de travailler en mode transversal, de fédérer et de mutualiser des actions avec le mouvement sportif et culturel.

Au sortir des Jeux, l'activité physique et sportive a été définie « Grande cause nationale ». Des événements phares pour la rentrée ?

“ Il nous appartient d'entretenir cette flamme pour que la Ville de Cayenne reste brillante et éclairée ! ”

Les 5 et 6 octobre prochains se tiendront les nuits sportives. De nombreuses activités et animations seront proposées aux administrés, valorisant la pratique sportive.

Dans le cadre de la politique sportive de la Ville, un bilan olympique et paralympique sera fait en concertation avec les jeunes, les accompagnants, les partenaires, les parents. La volonté municipale est d'impliquer la jeunesse guyanaise dans le mouvement sportif pour que toutes les disciplines soient représentées, pour que les clubs puissent avoir des retombées en termes de licenciés. C'est aussi construire les champions de demain, des adultes citoyens responsables, qui porteront haut et fort les couleurs de la Guyane.



Monsieur Christian Faubert, élu délégué au sport de la ville de Cayenne

Commissions de productions

Le Cesece Guyane met en place ses instances de travail

Au mois de juillet, Ariane Fleurival a présidé les séances électives des six commissions de travail du Cesece Guyane dans la continuité de l'installation officielle de son assemblée au mois d'avril dernier. Explications.

Ces commissions auront, pour principale mission, à préparer dans leurs champs de compétences, des études, préparer des avis, des rapports ou prendre position sur des sujets d'actualités ou répondre aux demandes du bureau. Elles préparent les avis qui sont examinés puis validés par l'assemblée plénière. Elles conduisent les études décidées par les membres de l'assemblée.

Chacune est animée par un bureau de commission composé d'une présidence, vice-présidence, de rapporteurs et de membres.

Dans ce cadre, elles mettent en œuvre des méthodes de travail participatives, réalisent des auditions, vont à la rencontre des acteurs des territoires et s'appuient sur une recherche documentaire

fouillée. Après avoir présenté le contexte, elle présente une analyse qui est assortie de recommandations concrètes formulées dans un rapport voté par l'assemblée puis diffusé le plus largement possible. Ainsi, depuis la mise en place du Cesece Guyane, le conseil a réalisé plus de trente études et formulé plus de quatre cents avis.

AU TOTAL : 6 COMMISSIONS DE PRODUCTION

Au cours d'une réunion de travail au mois d'août, la présidente a rencontré tous les présidents de commissions en présence de l'équipe administrative pour préparer la rentrée 2024 et présenter leur feuille de route et toutes les actions à mettre en place d'ici la fin de l'année 2024.

COOPERATION - IMMIGRATION, UNION

EUROPEENNE

Domaines de compétences :
Intégration et cohésion sociale - Accords internationaux et européens de la collectivité - Fonds et Programmes européens - Coopération régionale et transfrontalière



Présidente : Cesto Janie

CULTURE ET PATRIMOINE

Domaines de compétences :
Actions, Activités culturelles - Métiers d'art culturel - théâtre et musique - Préservation des savoirs et savoirs faire traditionnels - Patrimoine

architecture et traditionnel
- Politique d'information et communication - Technologie de l'information et du numérique - Création et diffusion artistique - théâtre et musicale - Identité culturelle



Présidente : Elfort Monique

SANTÉ – HANDICAP- COHÉSION SOCIALE - SPORTS

Domaines de compétences :
Besoins sanitaires et sociaux
- Prévention, éducation
et promotion de la santé
- Solidarité et lutte contre
l'exclusion - Formations -
Santé et services publics
- Famille, personne en
situation de handicap -
Autonomie - Égalité des
droits.



Président : Prevot Fabrice

RECHERCHE VALORISATION SCIENTIFIQUE - ENVIRONNEMENT

Domaines de compétences :
Développement durable
- Patrimoine naturel,
historique - Biodiversité,
espaces naturels et
protégés - Prévention et
gestion des déchets - Enjeux
climatiques et énergétiques
- Environnement marin,
terrestre et aérien - Politique
et schémas territoriaux -
Recherches innovantes.



Président : De Thoisy Benoît

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE - NUMÉRIQUE - CADRE DE VIE - PLANIFICATION ET PROSPECTIVE

Domaines de compétences :
Schéma directeur et autres
schémas d'aménagement
dont le désenclavement
- Collectivité territoriale
et intercommunalité
(E.P.C.I.) - Habitat/
Logement / Construction
et amélioration – Transport
– Tourisme -Innovation
et désenclavement
numérique - Jeunesse et



**Président : Beausoleil
Daniel**

sport - Développement des
pratiques sportives et de
loisirs - Développement de la
vie associative -
Équipements sportifs
structurants et de proximité
- Politique de la ville -
Rénovation urbaine

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE - EMPLOI INSERTION - ÉDUCATION - FORMATION - APPRENTISSAGE - JEUNESSE

Domaines de compétences :
Entreprise - Aide au
développement des
entreprises et à l'emploi
(Fiscalité - Adaptation
des normes nationales
et européennes -
Dispositif d'aides à
l'emploi) - Eco-activités
(Pôles de compétitivités
entrepreneuriales,
Agriculture , Forêt-pêche,
Mines , Tourisme durable,
Spatial, Agroalimentaire,
artisanat, Économie Sociale
et Solidaire) - Insertion -
Emploi associatif.



Présidente : Folk Ursula

Construction, rénovation, réhabilitation

UN NOUVEAU SOUFFLE

Le 7 juin dernier, la **Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Martinique (CMA)** organisait une conférence à l'hôtel la Batelière sur le thème : « Comment le secteur du bâtiment peut-il rebondir avec les bailleurs sociaux ? » Réponses concrètes avec son président, Henri Salomon.

Texte Alix Delmas

« Le marché des bailleurs sociaux sur les 10 années à venir est réel et stable. Ce sont des travaux susceptibles d'être réalisés par nos artisans qui œuvrent au dynamisme économique du territoire, assurent la relève, la transmission des savoir-faire et permettent aux jeunes martiniquais de vivre et travailler ici », note en préambule Henri Salomon. Des opportunités à saisir en restaurant la confiance et en apportant des réponses concrètes aux problématiques que connaissent les artisans, tel était l'objectif affiché de la conférence du 7 juin. Les ateliers de travail se poursuivent depuis la rentrée de septembre avec l'ensemble des partenaires mobilisés : bailleurs sociaux (Ozanam, Simar, Smhlm), caisse BTPR*, CGSS* et DRFIP*.

DES RÉPONSES CONCRÈTES

« Un travail a déjà été effectué avec une nouvelle grille du coût de la construction rehaussée de 17,3 %. Pour les entreprises en retard sur leur règlement de charges sociales, nous avons demandé à la CGSS et à la DRFIP d'être présentes pour

trouver des solutions telles que la mise en place d'un moratoire pour des remboursements étalés. Ainsi ces dernières peuvent disposer d'attestations sociales et fiscales pour répondre aux appels d'offres. Concernant les délais de paiement qui impactent la trésorerie des

En quelques chiffres

- **13 000 entreprises artisanales** inscrites à la CMA
- **45,1 %** sont des entreprises d'artisanat du bâtiment
- **+ 17,3 %** : revalorisation du coût de la construction

entreprises, la Collectivité a pris l'engagement de débloquer 40 millions de factures en retard et de faire des propositions de travaux à court, moyen et long terme. Le service CMA Formation et le service développement et animation économique (SDAE) sont pleinement mobilisés sur l'accompagnement numérique car la plupart des marchés se

font aujourd'hui sur plateforme digitale ainsi que sur l'obtention des qualifications RGE (Reconnu garant de l'environnement), QualiBat et des formations amiante », poursuit Henri Salomon. La CMA en privilégiant les atouts et la proximité des entreprises artisanales martiniquaises, défend plus largement un plan de développement du secteur du bâtiment avec l'aide de la Collectivité territoriale et de l'État où notamment la question de l'apurement des dettes se pose pour redynamiser le secteur. Ce plan doit également s'accompagner d'une nouvelle stratégie pour la formation des jeunes : « nous avons besoin d'eux ici », insiste le président de la CMA. Un nouveau souffle porté par les artisans du bâtiment martiniquais, garants du savoir-faire, de la qualité et de la bonne exécution des travaux sur le territoire.

* Caisse BTPR : Association de retraite et de prévoyance du bâtiment et des travaux publics des Antilles et de la Guyane

* CGSS : Caisse générale de sécurité sociale

* DRFIP : Direction régionale et interrégionale des finances publiques

Interview

Patrick Lecurieux-Durival,
président de Ozanam



Comment Ozanam a perçu cette invitation de la chambre des métiers et de l'artisanat ?

Très positivement, cette conférence a mis en avant le rôle significatif des bailleurs sociaux pour l'activité de la filière. Près de 150 millions sont investis, chaque année, par les 3 bailleurs historiques pour produire du logement, le réhabiliter ou l'entretenir.

Cette rencontre correspond aussi au travail de rapprochement mené par Ozanam depuis 2 ans : des campagnes d'information régulières sont réalisées pour faire connaître notre commande et donner de la visibilité sur notre programmation annuelle de travaux.

Quelles sont les problématiques et qu'avez-vous retenu de ces échanges ?

Ozanam a déjà renoncé à la réalisation de travaux en raison d'appels d'offres infructueux. La relance des appels d'offres, pour diverses raisons, impacte les délais de réalisations pour nos clients ou pour les 12 000 demandeurs de logements en attente. Le tissu local est constitué de petites entreprises, difficile à identifier et qui, sans ingénierie dédiée, rencontrent des difficultés à répondre aux

consultations formalisées (en raison parfois des justificatifs sociaux et fiscaux à fournir). Nous voulons inciter les entrepreneurs à répondre à nos consultations. Nous avons mis en place des cadres de réponses simplifiées et amélioré nos délais de paiement, par exemple.

Quel message pour le secteur ?

Avant tout un message d'information sur notre carnet de commande disponible en ligne. Des précisions sur nos types de travaux, il n'y a pas que la construction de logement : il y a les travaux de remise en état, d'accessibilité ou de développement durable.

Ozanam produit en moyenne 150 logements par an, en reloue entre 500 et 600, et gère plus de 13 000 lots. Nous travaillons avec près de 400 entreprises, 75 % sont des TPE !

Des pistes pour l'avenir ?

Un défi, celui de revaloriser les métiers du bâtiment : il manque des carreleurs, des couvreurs, des plombiers, etc. Ces métiers sont incontournables pour réaliser le premier élément de sécurisation et d'épanouissement de l'humain : le logement. Filiale du groupe Action Logement, nous avons à déployer un plan ambitieux d'économie d'énergie et de décarbonation : nous avons besoin des entreprises pour aller vers cette modernité et produire le logement de demain. Les enjeux sont colossaux surtout en matière d'éco-conception et de mutabilité du logement. Cette dynamique aura aussi un effet systémique d'importance pour l'économie et pour l'emploi.

Retrouvez l'intégralité de l'interview en ligne sur ewag.fr



Centre social

LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE EN ACTION !

Apparus il y a six ans, les centres sociaux favorisent le vivre ensemble sur le territoire guyanais. Au sein de ces structures ouvertes à tous, les habitants deviennent des acteurs du développement et de l'animation de leur quartier ou de leur commune. Zoom sur un dispositif méconnu mais essentiel.

Texte Adeline Louault

Membres du réseau de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France, les centres sociaux sont des structures de proximité agréées par la Caisse des allocations familiales. Leur mission est de créer du lien et de coconstruire, avec les habitants, de meilleures conditions de vie dans le but de favoriser l'inclusion sociale, la prise de responsabilité des usagers et le développement de la citoyenneté de proximité. Dans l'Hexagone, ces outils existent depuis plus de 100 ans. En Outre-mer, le dispositif est récent. Les premiers centres sociaux de Guyane, à Macouria, Mana et Saint-Laurent du Maroni, ont ouvert en 2018-2019. Leur création est née d'une volonté politique. « Emmanuel Macron, en visite en

Guyane après les émeutes de 2017, a déclaré qu'il était nécessaire de travailler le vivre ensemble via la création de projets Animation de la vie sociale », raconte Isabelle Marez, chargée de mission de la Fédération des centres sociaux de France, exerçant au sein de l'association MANIOC (Mouvement de l'ANimation de la vie sOCiale en Guyane). « Les centres sociaux, leurs modes d'intervention, sont apparus comme de vraies opportunités pour la Guyane et ses habitants ».

UNE MÉTHODOLOGIE RIGoureuse À RESPECTER

En six ans, 13 centres sociaux ont vu le jour sur l'ensemble du territoire ainsi qu'une vingtaine d'espaces de vie sociale (les deux

types de structures disposent de moyens différents mais poursuivent les mêmes finalités) dont quatre ont développé une partie de leurs projets dans des camionnettes pour aller vers les habitants des zones isolées. Pour créer un centre social ou un espace de vie social, il faut respecter une méthodologie rigoureuse. Le rôle de MANIOC est d'accompagner les porteurs de projets sur les différentes étapes. « Ce sont des démarches longues et difficiles. Il faut faire un diagnostic de territoire, établir le profil de la population, mettre en place des rencontres avec les habitants pour savoir ce qu'ils veulent. Les porteurs de projet doivent aussi travailler avec les élus et les partenaires locaux pour la remontée des besoins ».





Une fois la démarche validée, la CAF donne un agrément de 4 ans et exige un rapport d'activités annuel. Tout au long de l'agrément, des commissions d'habitants permettent de vérifier que les actions proposées par le centre social sont en adéquation avec les attendus de la communauté. La notion de démocratie participative est capitale. À la différence d'une antenne sociale ou d'un centre communal d'action sociale, le centre social est animé par les habitants, appuyés par une équipe de professionnels. Ils deviennent ainsi acteurs du développement de leur territoire.

RÉPONDRE AUX BESOINS NON COUVERTS

Les services et activités complètent l'offre proposée localement sans jamais s'y substituer. « Là où France Services n'est pas présent, le centre social va par exemple faire beaucoup d'accès aux droits », précise Isabelle Marez. « Lorsqu'il y a un problème d'aide aux devoirs sur un secteur, le centre va essayer de trouver un bénévole parmi les habitants pour qu'il s'en charge ». Les besoins sont différents selon les territoires. Les problématiques peuvent porter sur des démarches administratives, l'apprentissage de la langue française, la santé. Elles prennent également en compte

le désœuvrement de la jeunesse, récurrent dans les communes isolées. À Papaïchton, les habitants ont demandé à occuper les enfants après l'école. Des ateliers cuisine, artisanat (réalisation de colliers) se sont mis en place, sous l'égide de parents volontaires. Un abattis pédagogique a vu le jour à Awala Yalimapo. À Régina, un papa pêcheur apprend aux jeunes à fabriquer des filets. Dans les villages amérindiens où les traditions ont tendance à se perdre, des ateliers sur la transmission des savoir-faire se multiplient. À Saint-Georges, des bénévoles font des animations sur la culture brésilienne et la réalisation d'objets à partir de matériaux de récupération. « Les soirées jeux, repas solidaires, dressings solidaires, jardins partagés font également partie des initiatives portées par les centres sociaux. »

MANQUE DE PROFESSIONNALISATION

Il n'est pas aisé de dénicher des personnes-ressources parmi les habitants pour couvrir les besoins répertoriés. Il est encore plus difficile de trouver localement des animateurs professionnels pour les former et les encadrer. « Nouer des partenariats avec des associations, des collectivités, des institutions comme l'ARS, la CTG est pour nous essentiel », déclare Isabelle Marez qui intervient également à l'IUT de Guyane auprès des étudiants de BUT carrières sociales pour susciter des vocations et recruter d'éventuels futurs stagiaires. « Nos objectifs aujourd'hui visent à développer la communication autour des centres sociaux, de faire monter en compétences les salariés et les bénévoles et de pérenniser les partenariats et les financements des équipements. Il s'agit également de pouvoir être reconnu, d'ici deux ans, en tant que fédération régionale. »

Contact : Isabelle.marez@centres-sociaux.fr



Carrière d'Ultramarin

**ENTREPRENEURE
AU-DELÀ DES MERS**

Elle se rêvait diplomate. C'est à travers l'entrepreneuriat qu'elle vivra l'interculturalité, les rencontres, les voyages. À tout juste 28 ans, Amandine Pinto est une entrepreneure confirmée, navigant entre le Sénégal et la Martinique.

Texte Marie Ozier-Lafontaine

Pourquoi avoir choisi de vous établir en Afrique ?

Dans le cadre de mes études, je me suis intéressée aux écrits de Frantz Fanon et je me suis interrogée sur mes racines africaines. Après un premier séjour étudiant en Tunisie, j'ai découvert l'Égypte. Un vrai choc. J'ai réalisé alors que tous mes clichés étaient à déconstruire ! Mais c'est au Sénégal que j'ai mon coup de cœur en 2021. C'est un pays très dynamique, où l'entrepreneuriat se développe. Et il y a la mer ! Je me suis sentie chez moi. J'y ai créé 2 entités : Dira Partners, société de mise en relation et de conseil pour les startups cherchant des investisseurs (Prix de l'innovation BPI France à Innovation Outremer en 2021) et Yama Hub, écosystème entrepreneurial en Afrique francophone. Cette structure a pour objectif de favoriser la levée de fonds pour les startups, porter des projets de développement et créer des événements qualitatifs pour fédérer les acteurs de l'innovation et du numérique de la région.

Quelle est votre plus grande fierté ?

L'une de mes plus belles réussites, c'est l'organisation du World Tech Café en Martinique en 2022, alors que j'étais déléguée générale de Martinique Digitale et du label French Tech Martinique. Obtenir des fonds publics, fédérer une équipe, attirer des panélistes ultramarins du monde entier, mettre en contact des entrepreneurs avec un écosystème international, à Fort-de-France, c'était extraordinaire. Je suis fière d'avoir pu placer la Martinique sur la carte de l'innovation. Rassembler les autres autour d'un projet, d'une vision, c'est ce qui m'anime.

Comment expliquez-vous qu'à 28 ans, vous avez déjà entrepris autant ?

Je suis fille et petite-fille de commerçants, qui ont toujours entrepris dans des domaines qu'ils ne connaissaient pas au départ. Grâce à ces modèles, je n'ai jamais eu peur de me lancer. C'est d'ailleurs ce que je préfère, les phases de lancement ! Créer à partir de rien, c'est très excitant, et ça n'empêche pas de voir grand ! Je vais d'ailleurs proposer prochainement un programme de formation en bootstrapping, afin d'aider les porteurs de projet à créer et développer leur entreprise à partir de leurs ressources. En un mot, je vais leur apprendre à faire le maximum avec le minimum. C'est un peu ma philosophie, et ça m'a plutôt réussi jusqu'ici !

À la loupe

Amandine Pinto baigne très tôt dans le milieu entrepreneurial, en démarrant par le marketing de réseau chez Amway, avec ses parents. Elle étudie parallèlement l'arabe à la Sorbonne, puis, le droit, le commerce international et enfin, obtient un master en business. Multi-entrepreneure engagée, visant l'excellence, elle a créé successivement Dira Partners, l'association Martinique Luxury, le réseau d'affaires La Caraïbe Investit et Yama Hub.

Égalité professionnelle

BRISER LE PLAFOND DE VERRE



Sophie Lemoine, responsable du développement des compétences et de la diversité chez Orange Antilles-Guyane

Pour la première fois, la direction Antilles-Guyane d'Orange lance le « Parcours au féminin », accompagnant 13 femmes dans leur évolution professionnelle. Sophie Lemoine, responsable du développement des compétences et de la diversité, nous en dit plus.

Texte Marie Ozier-Lafontaine - Photo Lou Denim

Orange, investi de longue date pour l'égalité professionnelle, renforce son engagement avec le « Parcours au féminin ». Déjà implémenté au niveau national, ce programme permettra à 13 femmes des Antilles et de la Guyane d'appréhender leur avenir professionnel autrement. Le dispositif a pour objectif affiché d'aider les femmes à briser le fameux plafond de verre, tous ces obstacles qui se dressent face à leur évolution professionnelle. Rencontre avec la cheffe d'orchestre du programme, Sophie Lemoine.

Pourquoi un tel dispositif est-il important chez Orange ?

Sophie Lemoine : Ignorer le potentiel des femmes serait se priver d'une partie de la richesse humaine de l'entreprise et plus largement, de la société ! Bien que nous ayons fait des progrès, l'égalité professionnelle n'est pas encore parfaite. Ce dispositif s'inscrit dans le cadre d'un accord d'entreprise sur l'égalité professionnelle et l'équilibre vie privée/vie professionnelle, signé avec les organisations syndicales. Nous nous engageons dans des actions de sensibilisation, de communication, de formation, d'accompagnement pour favoriser la féminisation des équipes. Les carrières dans les domaines de la Tech et du numérique n'attirent pas encore suffisamment de femmes. Nous avons donc un rôle à jouer à notre échelle pour changer cela.

En quoi consiste le « Parcours au féminin » chez Orange ?

Le « Parcours au féminin » est un programme innovant de 9 mois lancé en décembre 2023, visant à accompagner dans leur évolution professionnelle 13 femmes non-cadres issues des métiers de la vente, de la relation client, des fonctions

support et de la technique. Pendant toute la durée de l'accompagnement, nous leur proposons des ateliers pratiques et des sessions de coaching pour développer leurs compétences, améliorer leur confiance en elles et les préparer à prendre davantage de responsabilités au sein de l'entreprise. Elles participent à des ateliers sur la connaissance de soi, la compréhension du rôle managérial, la construction de leur projet professionnel... Nous abordons également la posture professionnelle, l'image et l'importance des réseaux professionnels pour valoriser leur parcours. Les ateliers sont animés par des intervenants experts et se déroulent sur le temps de travail.

“ Elles se sentent davantage prêtes à saisir des opportunités professionnelles, et c'est précisément notre objectif. ”

Pouvez-vous dresser un premier bilan du dispositif ?

Leur feedback est très positif. Elles ont été ravies d'avoir été identifiées par leur manager et de pouvoir travailler sur des points clés de leur évolution de carrière. Elles se sentent davantage prêtes à saisir des opportunités professionnelles, et c'est précisément notre objectif.

Trois participantes ont déjà obtenu une promotion ! Plus largement, nous observons une augmentation de la confiance en elles, plus d'aisance dans leurs prises de parole et une plus grande capacité à exprimer ce qu'elles ressentent. Les participantes créent également leur propre réseau interne, ce qui est très encourageant pour la suite.

Comptez-vous lancer d'autres éditions de ce « Parcours au féminin » ?

Bien sûr ! Le succès de cette première édition nous encourage à continuer et à améliorer le dispositif. Nous prévoyons une nouvelle édition d'ici la fin de l'année. Il est crucial pour nous de relever le défi de l'évolution professionnelle des femmes, en féminisant davantage nos métiers et en attirant plus de talents féminins !



Tendance au travail

Congé paternité : ce qu'il faut savoir

Depuis le 1^{er} juillet 2021, les papas français bénéficient de 28 jours de congé paternité, contre 14 auparavant. Cette avancée sociale leur permet de passer deux fois plus de temps avec leur enfant et contribue à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes. Texte Sarah Balay

À TOUS LES PAPAS

Le congé paternité est ouvert au père de l'enfant, même s'il ne vit pas avec lui ou avec sa maman et quelle que soit sa situation familiale : mariage, Pacs (pacte civil de solidarité), union libre, divorce ou séparation. Il peut aussi être accordé à l'homme partageant la vie de la mère (qu'il soit marié, pacsé ou en concubinage).

POUR LES SALARIÉS ET LES AUTRES

Tous les salariés peuvent bénéficier de ce congé indépendamment de leur ancienneté ou de la nature de leur contrat (CDI, CDD, temps partiel, intérim, saisonnier).

Les travailleurs non-salariés (indépendants, artisans, professions libérales, etc.) y ont droit également. Les demandeurs d'emploi sont concernés sous certaines conditions.

EN PLUS DU CONGÉ DE NAISSANCE

Le congé de naissance correspond à trois jours à prendre immédiatement après la naissance de l'enfant (le jour de la naissance ou le 1^{er} jour ouvrable suivant). En fonction de l'accord collectif d'entreprise ou de branche, ce congé peut être plus long. Ces jours sont payés normalement, comme s'ils avaient été travaillés.

EN UNE FOIS, DE MANIÈRE DIFFÉRÉE OU FRACTIONNÉE

L'utilisation du congé paternité est assez souple. Sa durée maximale est de 25 jours (samedi, dimanche et jour férié compris) pour la naissance d'un enfant et de 32 jours pour une naissance multiple. Le congé comporte une période obligatoire de quatre jours à poser immédiatement à la suite du congé de naissance. Les 21 jours restants (ou 28 en cas de naissance multiple) doivent être pris dans les six mois qui suivent et de manière fractionnée si besoin (en deux périodes maximum, chacune devant comporter un minimum de cinq jours).

100 EUROS PAR JOUR MAXIMUM D'INDEMNITÉS

Pour les salariés, l'indemnité journalière est calculée à partir du salaire, puis versée tous les 14 jours par la caisse primaire d'assurance maladie. À noter l'existence d'un plafond mensuel de la sécurité sociale qui change

chaque année. Il est de 3 864 euros au 1^{er} janvier 2024. Cette année, le montant maximum de l'indemnité journalière versée pour un congé paternité est de 100,36 euros par jour. L'indemnité peut être plus élevée en fonction de l'accord collectif d'entreprise ou de branche. Ce montant est de 63,52 euros par jour pour les non-salariés.

FAIRE SA DEMANDE UN MOIS À L'AVANCE

Le salarié doit avertir (oralement ou par écrit) son employeur au moins un mois à l'avance en précisant la date de fin et en s'engageant à fournir plusieurs justificatifs dont l'acte de naissance. Une fois le début du congé, l'employeur doit établir une attestation de salaire pour permettre à l'assurance maladie de calculer les indemnités. S'il est informé dans les délais, l'employeur ne peut pas refuser le congé et ne peut pas non plus licencier son employé pendant cette période. Les non-salariés doivent contacter leur caisse d'assurance maladie.



LES
MOMENTS
GAGNANTS



L'HYBRIDE TOYOTA

RÉSERVEZ VOTRE ESSAI ET REPARTEZ AVEC VOTRE COFFRET TOYOTA



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo.
#SeDéplacerMoinsPolluer

PORTAGE SALARIAL

COMMENT ÇA MARCHE ?

Fatigué des lourdeurs administratives et du manque de sécurité du freelancing ? Le portage salarial pourrait être LA solution ! À cheval entre le salariat et l'entrepreneuriat, ce dispositif donne la possibilité au travailleur indépendant d'exercer son activité tout en bénéficiant d'une couverture sociale. Décryptage.

Texte Sarah Balay



EN CHIFFRES

▪ **200 000 salariés** portés en France en 2023 selon les chiffres du PEPS (syndicat des professionnels de l'emploi en portage salarial).

▪ **2,4 milliards d'euros** en 2024 (contre 1,3 en 2019) pour le marché du portage salarial en pleine expansion (source : PEPS).

▪ **42 % des salariés** de moins de 30 ans se voient utiliser la formule

durant leur carrière professionnelle (source : TNS Sofres).

▪ **600 000 emplois** sous contrat de travail pourraient être créés en 2028 et atteindre 15 milliards d'euros de chiffre d'affaires (source : FEPS, fédération des entreprises de portage salarial).

Pour plus d'informations :
www.guideduportage.com

En portage salarial, le professionnel doit s'immatriculer comme indépendant pour exercer ses missions ?

Faux. Il signe simplement un contrat de travail (CDD ou CDI) avec une société de portage salarial qui prend en charge toutes les formalités administratives, fiscales et comptables. Le travailleur peut ainsi se concentrer sur ses missions de prestation de services qu'il propose à une entreprise cliente, troisième pilier du dispositif.

Les travailleurs en portage salarial sont des salariés à part entière ?

Vrai. Avec ce statut, ils bénéficient des mêmes droits et protections qu'un salarié classique : l'accès à l'assurance chômage et à l'allocation retour à l'emploi (ARE), l'accès au régime général d'assurance maladie, à une complémentaire santé, un contrat de prévoyance collective ou encore la constitution de droits à la retraite (régime général et complémentaire). Ce qui change ? Ils conservent une grande autonomie dans l'organisation de leur travail, similaire à celle d'un freelance. Ils doivent trouver leur(s) client(s) par leurs propres moyens.

Le portage salarial est réservé à certains secteurs professionnels ?

Faux. Le Code du travail ne prévoit pas de liste limitative. Seules les activités de services à la personne et les professions réglementées (experts-comptables, Commissaire aux comptes, médecins ou notaires) sont exclues du dispositif.

Le portage salarial est donc ouvert à un ensemble de travailleurs, cadres, ingénieurs, retraités ou jeunes diplômés, et à des secteurs professionnels très variés : ressources humaines, marketing, communication, informatique, management, finance, conseil, formation, audit... Le salarié porté doit toutefois justifier, au minimum, d'une qualification professionnelle de niveau 5 (Bac +2) ou d'une expérience significative d'au moins trois ans dans le même secteur d'activité.

C'est plus avantageux financièrement que le travail en freelance ?

Faux. Le portage salarial implique des coûts supplémentaires. En effet, les sociétés de

portage prélèvent des frais de gestion (entre 5 et 10 % du chiffre d'affaires) et les charges sociales sont souvent plus élevées que celles des freelances. En contrepartie, les avantages sociaux et administratifs peuvent représenter une valeur ajoutée non négligeable. Tout dépend donc des priorités et des besoins individuels du professionnel.

Les salariés portés n'ont pas accès à la formation professionnelle ?

Faux. Les modalités d'accès à la formation professionnelle sont les mêmes que pour les salariés. Les salariés portés cotisent et capitalisent des droits à la formation.

Il est facile de trouver une société de portage fiable ?

Faux. Il est conseillé de faire des recherches approfondies pour évaluer la fiabilité d'une société de portage : réputation, services proposés, solidité financière, adhésion à des syndicats ou fédérations, transparence des frais, contrat de travail équitable, etc.

Pour la petite histoire

Le portage salarial n'est pas un concept nouveau. Sa création remonte à la fin des années 1980, à l'époque où les cadres seniors peinaient à retrouver un emploi traditionnel. Une association de cadres conçoit alors un système permettant à ses membres de réaliser des missions de prestation de services sans devoir pour autant opter pour le statut d'indépendant, tout en bénéficiant des avantages du salariat. Marginal à ses débuts, le portage salarial a pris progressivement de l'ampleur dans un contexte de chômage persistant (9,3 % en moyenne ces vingt dernières années). En 2018, la France comptait déjà plus de 70 000 consultants. Ils sont près de 200 000 en 2024. (Source : www.guideduportage.com)



Peggy Marie,
déléguée commerciale Axa

LE PLAN D'ÉPARGNE RETRAITE A LE VENT EN POUPE !

Comment anticiper la perte de revenu à la retraite ? Éléments de réponse avec Peggy Marie, déléguée commerciale **Axa**.

Texte rédaction - Photo Jody Amiet

« Après une brève période de domination du Livret A, les produits d'assurance ont retrouvé leur place d'investissement préféré des Français », souligne Peggy Marie, déléguée commerciale Axa. Ainsi, le Plan Épargne Retraite (PER) gagne du terrain. Depuis la réforme de 2023, l'âge légal de départ à la retraite passe progressivement de 62 ans à 64 ans. Le taux de remplacement du dernier revenu net est de 71 % pour un salarié non-cadre, 54 % pour un salarié cadre, 41 % pour un travailleur non salarié et 30 % pour un consultant. Une part importante de la population (67 %) s'inquiète d'avoir des revenus insuffisants.

AVANTAGES FISCAUX ET FLEXIBILITÉ

Pour rappel, La loi PACTE, entrée en vigueur en 2019, a introduit le Plan d'Épargne Retraite (PER). Les versements volontaires effectués sur un PER sont déductibles fiscalement dans les limites prévues par la loi que l'on soit particulier (Loi Fillon) ou professionnel indépendant (Loi Madelin). À la sortie, l'épargne est imposable en fonction des modalités choisies. Une fois à la retraite, l'épargne est

disponible, au choix, sous forme de capital, de versements réguliers garantis à vie (rente) ou une combinaison des deux options. « De plus, AXA a été le premier acteur majeur à inclure un support euro croissance au PER. Disponible

pour toute nouvelle adhésion, l'euro croissance est un support d'épargne de nouvelle génération qui vous assure une garantie au terme de 100 % des sommes investies », conclut Peggy Marie.

7 bonnes raisons de choisir un PER AXA

- **Un partenaire solide** (Axa est n°1 du marché français de l'épargne retraite)
- **Une gestion clés en main**
- **Une épargne responsable** qui combine recherche de performance économique et impact environnemental, social et de gouvernance
- **Un support euro croissance au PER**
- **La liberté à la retraite**, c'est vous qui décidez librement de la façon dont vous allez profiter de votre épargne
- **Des cas de rachats exceptionnels**, votre épargne devient disponible avant la retraite pour l'acquisition de votre résidence principale ou dans les cas de coup dur prévus par la loi.
- **Une épargne retraite réunie** en fonction de votre situation, vous avez la possibilité de transférer les avoirs détenus sur vos PERP, Madelin ou PERCO vers le PER.



Prenez rendez-vous dans votre agence Axa Antilles Guyane.
Peggy.marie@axa.fr

COLORS

PRIM

Une
IMPRESSION
plus vraie
QUE NATURE !

- Impression offset et numérique
- Création graphique

Flyers, dépliants, affiches,
brochures, carnets, tickets,
liasses, blocs, chemises,
pochettes à rabats, pelliculage
mat et brillant, tampons,
gravure plaques...



Carrefour du Larivot • 97351 MATOURY • Fax. 0594 35 10 14
Tél. 0594 29 60 90
colorsprim973@orange.fr • www.colorsprim.com

Carte blanche à bonfilon.info

RÉUSSIR L'INTÉGRATION D'UN NOUVEAU COLLABORATEUR



Vous envisagez de recruter de nouveaux collaborateurs mais avez-vous réfléchi à votre processus d'intégration ? L'onboarding (ou embarquement en français) correspond à tout ce que vous pouvez mettre en place pour intégrer de nouvelles recrues au sein de votre organisation. L'intérêt est que votre collaborateur se sente rapidement à l'aise et puisse se plonger dans ses missions avec toutes les informations en main pour être le plus efficace possible.

Texte Axelle Dorville, rédactrice chez bonfilon.info

Pourquoi concevoir un processus d'onboarding pour vos nouveaux collaborateurs ?

Bien que l'onboarding représente un travail supplémentaire pour les équipes, c'est une démarche qui s'avère payante car elle va permettre de :

> **Faciliter l'acculturation et de créer du lien.** Se sentir accueilli et accompagné dès l'arrivée dans l'entreprise permet de valoriser le collaborateur et crée un sentiment d'appartenance immédiat.

> **Réduire le temps de formation.** En fournissant au nouvel arrivant toutes les documentations nécessaires à son travail, il peut rapidement monter en compétences.

> **Accroître la productivité.** Davantage de bien-être, une montée en compétences accélérée, se sentir accompagné grâce à un suivi régulier de son manager : tout cela contribue à être efficace et productif dans ses missions.

> **Accélérer l'atteinte des objectifs.** Fixer des objectifs progressifs permet de renforcer au fur et à mesure les capacités de votre nouveau collaborateur afin qu'il puisse rapidement devenir autonome et performant dans l'atteinte d'objectifs plus complexes.

> **Générer un impact positif sur la marque employeur.** Un onboarding réussi participe à réduire le turn over et l'absentéisme. C'est également un facteur d'attractivité pour de potentiels candidats !

En résumé, un processus d'intégration ne doit pas être sous-estimé. S'il est inexistant ou mal mis en œuvre, cela peut conduire à une baisse de motivation du nouveau salarié, à du mal-être, à un temps de formation et d'acculturation trop long qui freine la productivité, voire à une démission rapide. C'est alors tout un processus de recrutement à reprendre et une perte de productivité sur les missions en suspens. À l'inverse, un onboarding bien pensé permet d'optimiser l'engagement et l'investissement du collaborateur.

Le saviez-vous ?

1/3 c'est la proportion des salariés ayant déjà décidé de démissionner avant la fin de la période d'essai. En cause : un accompagnement insuffisant à leur arrivée dans la boîte.

(Baromètre de l'onboarding - édition 2024. Workelo x Ipsos)

Comment faire ?
L'onboarding en 4 étapes

1. LE PRÉ-BOARDING, LA PRÉPARATION DE L'ARRIVÉE DE VOTRE COLLABORATEUR

L'objectif du pré-boarding est, d'une part, de maintenir un contact avec votre nouvelle recrue jusqu'à ce qu'elle débute son contrat ; d'autre part, d'anticiper son arrivée aux niveaux logistique, technique et administratif afin qu'elle puisse débiter ses missions dans les meilleures conditions. Cette préparation évitera à votre nouveau collaborateur de consacrer ses premiers jours à la gestion de soucis administratifs et logistiques.

2. L'ONBOARDING : LE PROGRAMME DU JOUR J

C'est le grand jour pour votre nouveau collaborateur. Il pourra finaliser ses formalités administratives, rencontrer ses collègues, découvrir les bureaux et s'installer à son poste. Vous avez certainement de nombreuses tâches à gérer mais le nouvel arrivant doit se sentir bienvenu. Montrez-vous disponible, prévoyez un petit-déjeuner ou déjeuner d'accueil et préparez-lui un kit de bienvenue avec des goodies, de la documentation et son livret d'accueil.

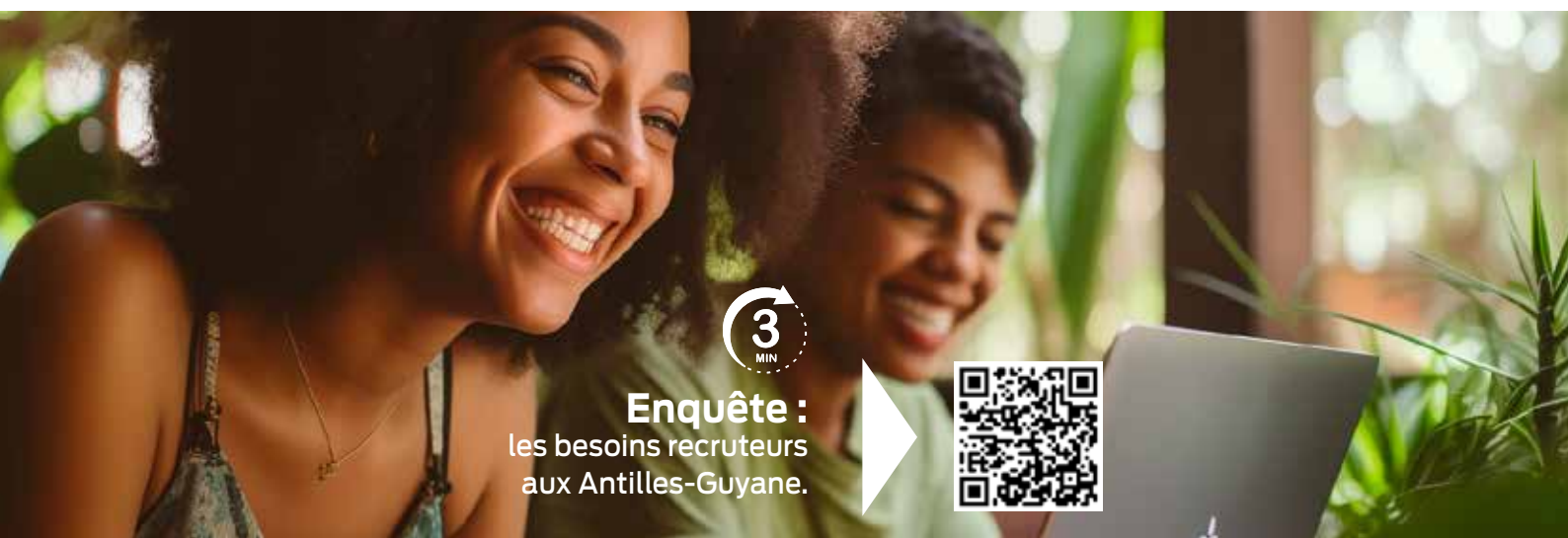
3. L'INTÉGRATION SUR LES PREMIÈRES SEMAINES

Qui dit nouvel emploi, dit nouvel environnement de travail, nouveaux collaborateurs, nouvelle organisation et nouveaux outils. L'onboarding est une période d'apprentissage et la prise de poste nécessite un temps d'acculturation. Ne vous attendez pas à ce que votre recrue soit immédiatement opérationnelle à 100 %. Vous pouvez au fur et à mesure l'intégrer dans les projets en cours et lui fixer des objectifs progressifs pour qu'elle commence à prendre ses marques.

4. LA FIN DE L'ONBOARDING / FIN DE LA PÉRIODE D'ESSAI

La phase d'intégration prend généralement fin à l'issue de la période d'essai qui est l'occasion de faire un bilan des semaines écoulées. Cette phase d'intégration est d'autant plus pertinente qu'elle permet au recruteur d'identifier au plus tôt les difficultés ou problématiques rencontrées par la recrue. À charge ensuite au recruteur et au collaborateur de trouver des solutions et de réaliser les ajustements nécessaires pour que la collaboration se poursuive dans les meilleures conditions !

**Vous souhaitez mettre en place un processus d'onboarding ?
Téléchargez notre checklist complète**



bonfilon
by EWAG

ANTILLES-GUYANE
contact@bonfilon.info

Télétravail

5 CHOSES À SAVOIR SUR LES NOTES DE FRAIS

Un salarié en télétravail bénéficie des mêmes droits qu'un employé travaillant dans les locaux de son entreprise. Il peut donc demander le remboursement de certains frais professionnels en lien avec son entreprise ou au moment des déclarations de revenus.

Texte Sarah Balay

1. DES FRAIS SPÉCIFIQUES

Afin d'assurer ses missions de manière efficace, le salarié doit être équipé de manière adaptée et pouvoir disposer d'un espace de travail confortable lorsqu'il travaille depuis son logement. Cela peut nécessiter l'achat de matériel informatique, de logiciels ou de fournitures de bureau, voire de véritables travaux d'aménagement. Le télétravail peut aussi donner lieu à certains frais fixes (internet, électricité...) et variables (climatisation, coworking...).

3. UN REMBOURSEMENT SUR FACTURE

Si l'entreprise a opté pour le remboursement sur facture ou au réel, le salarié devra fournir des justificatifs de tous ses achats permettant de prouver la dépense (facture d'électricité, artisan, ordinateur, etc.).

5. UN ABATTEMENT POSSIBLE DES IMPÔTS

Si l'employeur ne souhaite pas indemniser ses salariés qui ont engagé des frais pour télétravailler, la déduction au niveau des impôts

est possible de deux façons : soit via un abattement forfaitaire de 10 % sur les traitements et les salaires inclus aux côtés des autres frais professionnels (repas, transport, formation...), soit via la déduction de frais réels à partir des plafonds de l'URSSAF (2,70 euros par jour). La déduction du matériel et des fournitures achetés est possible également.

2. UN DOCUMENT INTERNE POUR FIXER LES RÈGLES

Dans la mesure où la loi ne définit aucune règle spécifique encadrant le remboursement des dépenses du salarié en lien avec le télétravail, l'entreprise doit préciser les conditions des notes de frais dans un document interne. Le salarié peut y trouver le montant des plafonds de dépense, les dépenses éligibles, la procédure de validation, le process (devis, facture...) et le mode de remboursement (en moyenne sous trente jours).



4. POSSIBILITÉ D'ALLOCATIONS FORFAITAIRES

L'entreprise peut choisir de verser des allocations forfaitaires pour couvrir les frais liés au télétravail, peu importe leur montant. Ce versement, encadré par l'URSSAF (union de recouvrement des cotisations de Sécurité sociale et d'allocations familiales) est exonéré de cotisations sociales. Il est fixé à 2,70 euros par jour de télétravail dans la limite de 59,40 euros par mois et à 10,70 euros par mois pour un jour de télétravail par semaine.

VIRTUO[®] LES BÂTI-SUPPORTS
ENGAGÉS

Nicoll
by aliaxis

FAITES ENTRER VOS PROJETS DANS UN CERCLE VERTUEUX

Pourquoi
choisir
la gamme
VIRTUO[®] ?

Pour son côté vertueux

- > une gamme pionnière sur le bas carbone
- > fabrication française

Pour sa résistance

à une charge de + de 400 Kg

Pour ses performances (FDES)



FABRIQUÉ
EN FRANCE



PRODUIT
ENGAGÉ



DPS Z.I. Terca - Carrefour du Larivot
MATOURY - Tel : 05 94 35 09 89



Boîte à outils

Chaque mois, une sélection d'outils pratiques pour améliorer votre productivité, rester au fait des dernières tendances et même repenser le travail.

Texte Axelle Dorville

#organisation

Moins d'onglets ouverts dans votre navigateur

Quand on fait une recherche sur Internet, on peut rapidement se retrouver avec une bonne dizaine d'onglets ouverts. Trop d'informations, moins de concentration : la plupart de ces onglets seront souvent fermés avant même d'avoir pu être consultés. Pour vous économiser du temps et identifier en amont les contenus qui méritent d'être consultés, l'extension MaxFocus permet de prévisualiser directement le contenu d'un lien sans quitter la page de résultats de recherche.

maxfoc.us

#vidéo

Des vidéos pro grâce à l'IA

L'IA ne cesse de démontrer son utilité pour faciliter la création de contenus nécessitant des compétences techniques. Ici, la solution Pitchy propose un condensé de fonctionnalités permettant de monter une vidéo moderne et professionnelle. Vous choisissez un template, fournissez des rushs, du texte et de la musique, voire votre charte graphique ; ou vous proposez un scénario pour que l'outil se charge de toute la réalisation.

www.pitchy.fr/creation-video

#recrutement

Simulez vos cotisations employeurs

Au moment de recruter, la rémunération est un sujet important pour le candidat comme pour l'employeur. Si vous êtes plutôt novice en la matière, l'URSSAF propose un simulateur des cotisations à verser en tant qu'employeur pour un salaire donné. Simple d'utilisation, l'outil indique ensuite la répartition des cotisations et fournit un exemple de fiche de paie selon les données renseignées. Également utile pour les candidats !

Retrouvez le simulateur sur www.urssaf.fr/accueil/outils-documentation/simulateurs.html

#QVT

Faire de la QVT un avantage employeur

La Qualité de Vie au Travail est un enjeu majeur de rétention des salariés, de productivité et d'attractivité. De quoi s'agit-il ? Pourquoi est-ce important de mettre en place une politique de QVT au sein de votre organisation ? Par où commencer ? Ce livre blanc fournit toutes ces informations et surtout des exemples détaillés de mesures QVT prises par différentes organisations.

infos.sodexo.fr/qualite-de-vie-au-travail-pourquoi-comment



bonfilon

by EW'AG

Vous recherchez un **talent** ?



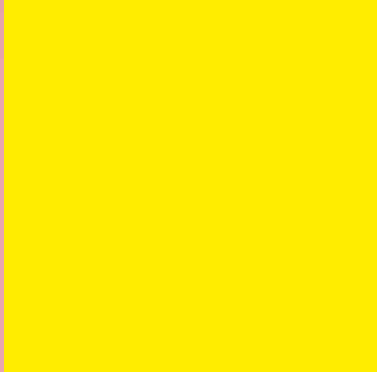
Vous recherchez un **emploi** ?

Trouvez celui ou celle qui partage vos valeurs sur **bonfilon.info**

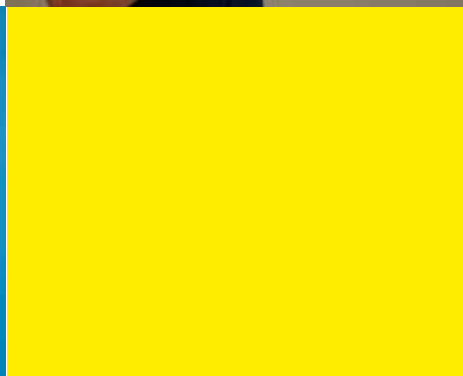
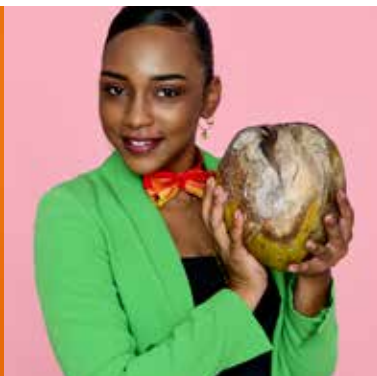
Inscrivez-vous

ANTILLES - GUYANE



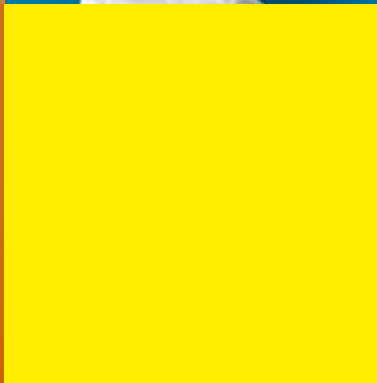
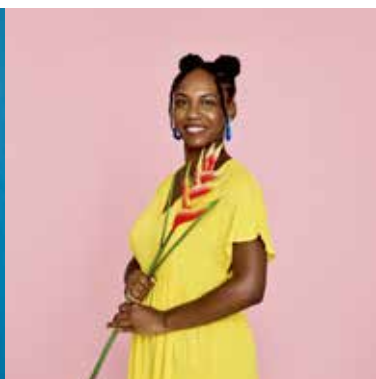


30 ENTREPRENEURS DE MOINS DE 30 ANS



PHOTOGRAPHIE D'UNE GÉNÉRATION D'ENTREPRENEURS ANTILLO-GUYANAIS. QU'EST-CE QU'ILS RETIENNENT DE LEUR EXPÉRIENCE COMME CHEF D'ENTREPRISE ? QUELLE ÉTAPE AVAIENT-ILS LE PLUS SOUS-ESTIMÉ ? QUELLE A ÉTÉ LEUR MEILLEURE DÉCISION ? LEUR MEILLEUR SOUTIEN ? LEUR MEILLEUR INVESTISSEMENT ?... ILS SONT 30 À NOUS AVOIR PARTAGÉ LEUR EXPÉRIENCE.

Texte Sarah Balay, Alix Delmas, Laetitia Juraver, Laurie-Anne Antoine, Yva Gelin





- DOSSIER



Timothée Augier de Moussac, 29 ans
Fondateur de Lokaphone en 2023

« Être entouré d'un réseau d'entrepreneurs me fait gagner du temps et de l'énergie »

« Le Village by CA est ma meilleure expérience. Ce sont des professionnels disponibles, des formations, des accompagnements sur la stratégie marketing et commerciale de mon entreprise Lokaphone, spécialisée dans la location et la gestion de flotte de smartphones et tablettes. On ne peut avancer seul, il faut savoir bien s'entourer. Je me suis lancé dans l'entrepreneuriat dès l'âge de 18 ans avec deux autres sociétés que j'ai créées. Je suis attaché à cette liberté de penser et d'agir. Être chef d'entreprise requiert de l'endurance, de l'acharnement même. Comme le surf, sport que je pratique, les moments de plaisir sont parfois très courts et se méritent. Exemple ? Le dernier gros contrat signé (sourire). »



Kimberley Demagny, 29 ans
Fondatrice de Caribeart en 2018, The Epicentrum en 2023 et arTech en 2024



« Une dépense à ne pas regretter ? Les salons spécialisés, ce sont de formidables accélérateurs ! »

« En 2024, j'ai été présente à deux salons, Vivatech et le Museum Connections. Pour ce dernier, nous étions avec une autre Guadeloupéenne, les premières de notre île à disposer d'un stand dans le plus important salon d'Europe. C'était une immense fierté, et une incroyable visibilité dont je me suis saisie pour annoncer le lancement de ma troisième société arTech, conçue à la fois comme un centre de formation et d'exploration à l'intersection des arts et de la technologie. J'ai également co-fondé la Caribbean Creative Alliance, une fédération qui réunit les professionnels des industries culturelles et créatives et qui permet de lancer le premier incubateur d'artistes sur 22 territoires caribéens (programme Unesco Caraïbes) ! »



Kassandre Nabajoth, 20 ans
Fondatrice de Ti Koze, créé en 2021

« Au démarrage, je n'ai reçu aucune aide si ce n'est celle de mes parents »

« J'avais 17 ans quand j'ai fondé Ti Koze. Ça a été le parcours du combattant pour obtenir des aides ou une quelconque distinction du fait de mon jeune âge, en dépit des nombreux programmes auxquels j'ai pu prendre part. Ti Koze est né de la volonté de valoriser notre patrimoine, le créole. C'est aujourd'hui près de 7 000 jeux vendus entre la Guadeloupe, la Martinique et Paris, et ça continue. Je ne remercierai jamais assez mes parents pour leur soutien. Si j'avais un conseil à donner aux jeunes Guadeloupéens qui entreprennent de plus en plus, par ailleurs, ce serait de ne jamais abandonner. »





Klarysse Coppet, 29 ans

Fondatrice de Aquaventures en 2023

« C'est une histoire de transmission. Heureusement nos chemins se sont croisés ! »

« En Martinique, nous dépendons à 85 % des importations pour nos denrées alimentaires. La crise du Covid a accéléré la prise de conscience. Nous souhaitons produire 130 tonnes de loup des Caraïbes d'ici 2029. Aquaventures a acquis 49 % des parts d'Ombrine Aquaculture. Son fondateur, Philippe Villanove qui partira à la retraite d'ici 3 ans, nous transmet son savoir-faire. Nous avons également bénéficié d'une subvention de France Agri Mer pour notre ferme aquacole au Marin et sommes en cours de financement pour l'écloserie. Nous sommes par ailleurs lauréats du réseau Entreprendre. Notre plus belle expérience ? L'équipe constituée. Nos liens sont solides, nous travaillons sur du vivant, c'est passionnant. Nous souhaitons avoir un impact positif sur la santé publique grâce à notre activité. »



Orlane Tancons, 22 ans

Co-fondatrice d'Orlane & Celian,
du Pass Peyi et créatrice de contenu depuis 2023



« Il n'y a pas de meilleur moment pour se lancer que durant ses études »

« Célian et moi avons débuté notre parcours de chefs d'entreprise sous le statut d'étudiant-entrepreneur, ce qui nous a permis d'aménager nos études en conséquence. Nous avons débuté en France hexagonale mais il est également possible d'obtenir ce statut en Guadeloupe. Il s'agit d'une très belle opportunité pour tout jeune de la Caraïbe qui souhaite se lancer. Entreprendre sous ce statut revient à bénéficier de beaucoup de soutiens, tout en ayant beaucoup moins de responsabilités. Incubés à la FabriK, nous avons également été lauréats du Grand Prix Fabienne Youyoutte. Nous avons remporté les prix du public et de la Région Guadeloupe. Nous ne pouvions pas rêver mieux pour développer notre projet et faire rayonner la Guadeloupe. »



Yael Blezes, 28 ans

Fondatrice de VTL Locks en 2021

« La gestion des ressources humaines est la partie la plus cachée de l'iceberg de l'entrepreneuriat. Une équipe mal soudée, c'est un business qui coule. »

« Ce n'est pas donné à tout le monde de savoir gérer des équipes. De mon expérience de chef d'entreprise, entre les salons de coiffure, le lancement de notre gamme de produits conçue pour sublimer les locks, l'animation des réseaux partenaires, j'ai compris qu'en prenant soin de mes salariés, ils prendraient soin de mon business. Il s'agit d'être juste dans sa relation. J'ai aussi une office manager qui m'assiste sur la gestion administrative, ce qui me permet de me concentrer sur la stratégie et continuer à développer VTL Locks dont le marché ne cesse de croître. Mon plus grand soutien ? Mes clients, certains sont devenus des amis. 90 % de ma publicité provient des réseaux sociaux. »





Axelle Macabre, 22 ans

Fondatrice de Just Click et Kings, solutions de communication pour les entreprises et collectivités, créées en 2020 et 2023.

« J'ai commencé en proposant mes services bénévolement à des entreprises »

« La fibre entrepreneuriale est là depuis le lycée, mélangée à une passion pour la communication. J'ai commencé à apprendre à communiquer pour mettre en avant les services de la société de mon père. Puis pour acquérir davantage d'expérience, j'ai décidé de proposer mes services bénévolement à des entreprises et associations. C'est finalement à la suite d'un défi lancé par mon oncle que j'ai créé ma première entreprise. Aujourd'hui, je suis également étudiante en master à la Kedge Business School de Bordeaux, et j'aimerais ensuite découvrir le monde de l'entreprise du point de vue d'une salariée. C'est peut-être étrange à dire, mais ayant commencé à 18 ans, je n'ai pas une expérience conventionnelle du monde du travail. »



Manon Baugé, 27 ans

Fondatrice de Manon Pet Sitter, service de garde d'animaux à domicile, en 2024.

« Il faut savoir s'écouter et de dire non quand il le faut »

« Depuis toute petite, j'ai su que je voulais travailler avec les animaux. J'ai d'abord travaillé à Maxi Zoo puis à Morpho Vet en tant qu'assistante vétérinaire, mais je n'avais qu'une envie : créer ma propre entreprise. Le 1er janvier 2024, j'ai lancé Manon Pet Sitter, après avoir constaté que beaucoup de Guyanais cherchaient des gardiens pour leurs animaux de compagnie. D'abord, j'ai jonglé entre ce projet et mon poste à la clinique, mais rapidement, je me suis consacré à ma boîte à plein temps. Au quotidien, mon statut me demande beaucoup d'organisation, que ce soit pour la répartition de mes gardes comme pour le suivi de ma comptabilité à raison de 2 à 3h par semaine. Ce que je retiens avant tout, c'est l'importance de se préserver pour avoir une meilleure qualité de vie et faire ce qui nous tient à cœur. »



Mélanie Duarte, 27 ans

Fondatrice de Illotaf, plateforme de recrutement dédiée aux jeunes travailleurs indépendants, en 2022

« S'associer exige la plus grande prudence »

« J'ai toujours eu l'ambition de créer mon entreprise. En rentrant au pays après mes études, faute de trouver un emploi satisfaisant, je me suis lancée. L'idée de s'associer avec une connaissance peut être très intéressante au départ, mais cela exige la plus grande prudence, de l'analyse et de la communication. Pour ma part, j'ai voulu aller trop vite et j'ai manqué de recul. Résultat : une collaboration contre-productive, une perte de temps et des conflits inutiles ! S'associer avec quelqu'un avec un objectif de rentabilité n'a rien à voir avec une relation amicale. Il est primordial d'échanger en amont et de se poser les bonnes questions : quelles sont nos compétences respectives ? Nos modes de fonctionnement et façons de travailler ? A-t-on les mêmes objectifs ? La même motivation ? Je m'en suis longtemps voulu d'avoir négligé tous ces paramètres, puis j'ai compris que la vie d'entrepreneur, c'est aussi cela : apprendre de ses erreurs et rebondir ! Aujourd'hui, j'en ressors grandie, et c'est avec beaucoup plus de sérénité que je gère mon activité. »





Sarah Nallamoutou, 26 ans
Fondatrice « Les fines papilles » en 2023

« Il est important pour moi d'avoir un chiffre d'affaires solide »

« Je pourrais déjà avoir mon show-room et mon laboratoire réunis sur un même lieu grâce à des prêts. Avant cela, il est important pour moi d'avoir un chiffre d'affaires solide. Je sais que 80% des entrepreneurs qui se lancent trop vite périssent avant 3 ans. Cette vision long-termiste et une gestion financière rigoureuse me guident. J'évolue dans le semi-gastronomique, faire plaisir visuellement est aussi important que gustativement. Lorsque j'obtiens l'effet « waouh » avec mes clients, j'ai tout gagné, je sais que je suis à ma place, c'est pourquoi je compte me donner les moyens d'y rester ! Je fonctionne aussi avec la boutique de gestion Martinique qui m'aide en tant que jeune cheffe d'entreprise. C'est grâce à leur soutien que je représente la Martinique au concours les 101 femmes entrepreneurs de France cette année. »



Jonathan Delbois, 26 ans
Fondateur de Need Repair en 2018



« Je suis parti de zéro. Au début, les banques ne me suivaient pas. »

« J'ai réalisé en cours de sociologie de seconde que je voulais échapper à la reproduction sociale. Et créer mon entreprise est devenu une évidence. Need Repair a été le premier de la Caraïbe française à réparer les cartes mères Apple et à proposer des prestations comme l'augmentation de gigas. Pour réussir dans l'entrepreneuriat, le plus important est selon moi, sans conteste, la formation, et de manière constante. Ce sont d'ailleurs mes plus belles expériences professionnelles : rencontrer mes pairs dans d'autres pays, perfectionner ma technique à leurs côtés, nouer des relations avec ceux que je suis sur les réseaux et qui m'inspirent. Ces nouvelles certifications sont des gages de confiance pour les clients et concourent au développement de mon entreprise. Mon plus grand soutien dans ce parcours de chef d'entreprise ? Ma détermination. »



Oscar Chaumont, 22 ans
Fondateur de Oscar Coaching en 2024

« Le volet administratif est mon principal défi »

« J'ai toujours baigné dans l'univers du sport, mais la création de mon entreprise de coaching ne faisait pas nécessairement partie du tableau. Après un échec en STAPS, je suis retourné en Guyane et j'ai saisi l'opportunité d'une formation BPJEPS lancée par la CTG. Diplôme en main, je me suis lancé comme auto-entrepreneur en 2024 et j'ai commencé à proposer des coachings personnalisés. Mes journées sont assez physiques mais la flexibilité offerte par mon statut est précieuse. Je commence parfois à 6h du matin et finit aux alentours de 20h pour m'adapter aux besoins de mes clients tout en maintenant mon équilibre personnel. Mais au quotidien, c'est l'aspect administratif qui est mon principal défi... Ma compagne, Ilona, et le logiciel Indy m'aident beaucoup pour la gestion des factures, je regrette simplement le manque d'accompagnement de l'URSSAF dans la démarche de création d'entreprise. Grâce au soutien matériel de mon beau-père, j'ai pu démarrer sans trop de difficultés et aujourd'hui je vis confortablement de mon activité, avec un revenu souvent supérieur à celui que j'aurais pu obtenir dans l'Hexagone. »





Nathanaël Philibert, 26 ans

Président fondateur de NPH Agency, agence créative de contenus audiovisuels et infographiques, créée en 2020.

« Le travail de recrutement a été particulièrement difficile »

« Être mon propre patron et fonctionner en toute indépendance a toujours été une évidence pour moi. Avant le Covid, je travaillais partout dans le monde en produisant photos et vidéos à la demande, et j'ai dû repenser totalement mon activité et surtout m'adapter. Pourquoi ne pas proposer la même chose, en agence, à destination des Antilles-Guyane ? Je figurais parmi les premiers à être spécialisé dans la création de contenus courts pour les réseaux sociaux.

Résultat : la demande a rapidement explosé et il a fallu que je monte une équipe, d'une quinzaine de personnes environ. En tant que start-up, j'avoue que le travail de recrutement a été particulièrement difficile, beaucoup de candidats recherchent un retour sur investissement rapide. Au départ, j'ai recruté plusieurs personnes au profil inadapté et l'entreprise a connu un turnover important. Aujourd'hui, j'ai compris qu'il fallait avant tout s'attacher sur la personnalité et les valeurs d'un candidat plutôt que sur ses compétences. Un choix qui fait toute la différence. »



Ayla Cuimar Pinheiro, 27 ans

Fondateur d'Ayla Bijoux, une boutique de bijoux, en 2021.



« Il y a déjà tellement de choses à gérer que si l'on ne délègue pas on s'épuise à la tâche »

« Mon rêve, c'était avant tout d'être chanteuse. Mais voilà qu'à 28 ans, je viens tout juste d'inaugurer ma propre boutique ! Si j'ai pu en arriver là, c'est en partie grâce à ma persévérance et ma constance. Le reste, je le dois au soutien crucial de mes proches et de mes mentors. Ils ont autant su me guider dans la culture de mes qualités professionnelles que dans l'ouverture de ma boutique. C'est d'ailleurs grâce à leur présence que je peux insister sur l'importance de ne pas tout faire seul... Lorsqu'on est entrepreneur, il y a déjà tellement de choses à gérer que si l'on ne délègue pas on s'épuise à la tâche. Mais ce n'est pas tout, le lâcher-prise a aussi toute son importance. Je l'ai notamment vécu avec mes fournisseurs. J'avais du mal à leur faire confiance et j'ai dû apprendre à me fier à leur expertise. »



Romuald Mugerin, 29 ans

Fondateur de MR Sport depuis 2021

« Le manque d'infrastructures pose réellement question »

« Installé jusque-là en Hexagone, la phase covid a été l'occasion pour moi de développer mon activité en Guadeloupe, suite à la hausse de la demande en matière de prise en charge à domicile. Du fait du manque d'infrastructures, seuls 4 des 10 % des personnes concernées par le handicap reçoivent les soins adaptés. Nous avons la chance d'avoir de magnifiques paysages propices aux soins mais ils sont sous-exploités. On pourrait faire beaucoup plus avec peu de choses mais le manque de relais et la lourdeur administrative compliquent absolument tout. Ce manque d'accompagnement, je le retrouve également chez beaucoup de jeunes qui souhaitent entreprendre mais qui sont isolés et/ou peinent à trouver des organismes et formations adéquats pour les orienter dans leur démarche. »





Lucinda Negrit, 29 ans

Créatrice de l'entreprise Avec Passion, spécialisée dans des prestations artistiques autour de la peinture (fresque murale, tableau personnalisé, belly painting (peinture de grossesse), maquillage artistique) en 2020

« Économiser un loyer et être entourée m'a permis de me concentrer totalement sur mes objectifs »

« Diplômée en Design d'intérieur à l'école des Beaux-Arts de Dijon, je me destinais à travailler comme salariée dans une agence. J'aimais l'idée d'avoir un cadre et de ne rien avoir à gérer. Et puis tout a changé. Un enseignant, via une formation dédiée à l'après-diplôme, nous a sensibilisés à l'entrepreneuriat. Rassurée quant aux rouages des démarches administratives, j'ai pris conscience que seule l'indépendance professionnelle m'offrirait une totale liberté de création. Pour mettre toutes les chances de mon côté, je suis rentrée au pays où la demande est plus vive. Être logée chez mes parents, économiser un loyer et être entourée m'a permis de me concentrer totalement sur mes objectifs. D'autant que, pour le moment, je ne vis pas encore de mon activité. La famille, surtout aux Antilles, facilite aussi la mise en place de son réseau grâce au bouche-à-oreille. Le soutien de l'entourage est essentiel. »



Ritchy Fleriag, 28 ans

Fondateur de oCazo, une plateforme en ligne, spécialisée dans la mise en relation entre les réparateurs et centres VHU agréés, pour l'achat de pièces détachées issues de l'économie circulaire, en 2023



« Chacun de nos partenaires joue un rôle crucial »

« J'ai d'abord eu envie de développer des produits technologiques ayant un impact significatif pour le développement des territoires ultra-marins. Une grande partie de mon entreprise repose sur la valorisation des pièces détachées de réemploi, via le digital, ce qui constitue un enjeu crucial pour l'économie automobile locale. Ensuite, pour être opérationnelle, la valorisation des pièces de réemploi nécessite une communication stratégique à plusieurs niveaux, auprès des compagnies d'assurance, des experts automobiles, des centres VHU agréés et des particuliers. Chacun joue un rôle crucial dans notre écosystème. »



Brian Monpera, 21 ans

Guide touristique à Camopi depuis 2023.

« J'en ressors grandi, car je sais à présent être autonome et indépendant »

« Mon père faisait beaucoup de tourisme à Camopi et je pense qu'en grandissant, j'ai eu aussi envie de faire de même. À la suite d'un service civique, puis d'une formation en tourisme, j'ai intégré les Pépites Guyane : un incubateur qui est réservé aux étudiants et jeunes diplômés. Avec le soutien de mon mentor, Pierre Fourel, j'ai appris à construire un business model pertinent et à l'appliquer à mon marché. »





Yohann Chong-Wa, 24 ans

Fondateur de RDP Food qui allie tradition culinaire locale et service haut de gamme, livré directement aux clients, 2024.

« Je voulais créer quelque chose d'unique et de significatif en Guyane »

« De l'hôtel Mercure Amazonie à Matignon, j'ai exploré mon rêve sous de multiples facettes avant de lancer mon entreprise. Comme pour ma cuisine, j'ai l'esprit de minutie, j'ai pris mon temps de bien me préparer.

Déjà lors du CAP Cuisine, je préparais le business plan du projet qui guiderait ma carrière. Aussi, je dirais que malgré les défis financiers et la complexité des soutiens disponibles, il faut savoir privilégier la patience et la rigueur. Le meilleur moyen de réussir, c'est de ne jamais précipiter les choses, savoir écouter et enfin, agir avec assurance. Concrètement, j'ai aussi eu la chance de compter sur ma famille, qui m'a permis de me concentrer sur la croissance de RDP Food et de sa stratégie digitale, sur Instagram et Snapchat notamment. »



Chelssy Tacita, 29 ans

Fondatrice de La Kaz à Accras, créée en 2018



« Je me suis lancée avec mes propres moyens pour, entre autres, échapper à la lourdeur administrative ! »

« Je me destinais à une carrière dans la fonction publique. Née en France, j'ai décidé de m'installer en Guadeloupe en 2017 et l'année d'après je créais ma société. J'ai d'abord débuté dans un garage, avant d'acquérir un local. Partir de rien pour créer sa société, ce n'est pas donné à tout le monde, j'en ai bien conscience. D'autant que le Covid est passé par là. Mais si c'était à refaire, je le referai 100 fois. Entreprendre dans ces conditions demande beaucoup de rigueur et de discipline. Il faut aussi savoir suivre son intuition. Le soutien de ma famille a joué un rôle crucial dans cette aventure. Vivre de ma passion et lire la satisfaction sur le visage de mes clients n'a pas de prix.



Taylor Zopie, 25 ans

Fondateur de SHYNE, une entreprise de photographie et vidéo, en 2020.

« J'aime l'idée de gérer mon emploi du temps et mes revenus, tout en faisant ce qui me passionne »

« J'ai toujours aspiré à une vie sans barrière. Lassé du salariat, j'ai donc décidé de créer ma structure pour vivre selon mes propres règles. Toutefois, mon parcours m'a appris deux choses... La première c'est l'importance cruciale de l'adaptabilité financière, car on ne se rend pas compte à quel point les charges et les impôts impactent notre vie. La seconde, ça a été de trouver un équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Le tout en apprivoisant les réalités de la pression du résultat et de la vie d'entreprise. Mais malgré tout, il est primordial de s'écouter, de ne pas se laisser obnubiler par les chiffres et rester humain quoi qu'il en soit. C'est pourquoi j'ai pris la décision en 2023, de déléguer en faisant appel à une équipe compétente et pluridisciplinaire. »





Lorinda Boverod, 29 ans

Créatrice du salon de tatouage La Passoire, en 2014

« En tant qu'artiste, les banquiers et les agents immobiliers me font parfois ressentir un manque de légitimité »

« Lassée des conditions de travail en collectif, j'ai lancé mon salon pour apporter une expérience à ma clientèle bien plus en adéquation avec mes valeurs. Prendre mon indépendance m'a ouvert les portes vers une certaine liberté financière et une meilleure gestion de mon temps, mais pas sans prix.

En tant qu'artiste, je me retrouve confrontée à de nombreux défis, tels que les charges élevées ou encore le manque de légitimité que peuvent parfois me faire ressentir les banquiers, les agents immobiliers... Au quotidien, en tant que chef d'entreprise, je réussis car je ne suis pas seule, j'ai le soutien de Pauline, mon assistante, de mon conjoint ou encore de mes parents. Et puis j'exerce un métier exceptionnel où chaque personne que je reçois dans mon salon décide de me confier sa peau et ce, pour le restant de sa vie. Tout autant que lorsque je les tatoue, je laisse une partie de moi s'en aller avec eux. »



Meguy Minatchy, 26 ans

Fondatrice de Cocofiber, créé en 2022



« Il y a beaucoup d'aides dédiées aux jeunes »

« Il existe des aides qu'on ne connaît pas toujours. Il est important de savoir que la contrainte de l'apport financier au départ n'est pas systématique. L'expérience de l'entrepreneuriat a été très fluide pour moi. J'ai eu la chance de participer au Salon de l'agriculture 2023 et de rencontrer le Président de la République pour lui exposer mon projet. J'ai pu bénéficier du dispositif Femmes Entrepreneuses d'Orange et j'ai aussi été lauréate du concours Agreen Start-up 2023. Cocofiber c'est un hommage rendu à mes grands-parents qui étaient des acteurs dans la filière de la noix de coco, mais aussi un projet pour nos générations futures. Quand on veut, on peut. »



Fabien Felixine, 24 ans

Fondateur de Jobbiz Intérim, agence d'intérim digital, fin 2019

« On m'a dit "ça ne sert à rien" »

« Dès le début, je me suis heurté aux idées reçues sur la création d'entreprise. Quand j'ai dit que je voulais monter une agence d'intérim, on m'a dit "ça ne sert à rien". De fait, monter une entreprise pour la première fois c'est de toute façon complexe parce que c'est nouveau. Il faut juste prendre du temps. Il m'a fallu obtenir les autorisations propres à une agence d'intérim et également développer l'aspect informatique en local. Souvent, les logiciels proposés en France ne répondent pas à tous les besoins de nos territoires et il n'y a pas toujours l'écoute nécessaire pour apporter les améliorations souhaitées. Dans l'informatique, ça coûte toujours plus cher de faire soi-même. C'est un investissement sur le long terme et aujourd'hui, le résultat est là, nous sommes les seuls à proposer une solution comme celle-ci dans les outre-mers. »





Mallaury Everaert, 23 ans

Directrice de Beauté du Monde Institut depuis 2020

« J'ignorais tout des aides disponibles sur le territoire »

« Chaque matin, je suis impatiente de retrouver mes clientes et de faire ce qui me passionne réellement. Influencée par ma mère entrepreneure, je suis revenue en Guyane pour créer mon institut tout en poursuivant un BTS NDRC. J'ignorais tout des aides disponibles sur le territoire donc j'ai dû financer mon projet avec mes économies et le soutien de mes parents. Et grâce à mes investissements dans la communication : shootings photos, flyers, partenariats, participation à des événements... Beauté du Monde Institut a une visibilité locale considérable. Aujourd'hui, je peux vivre confortablement de mon activité et j'envisage même de passer en société. Je vous conseille une chose : croyez en vos rêves. »



Christophe Fernand, 20 ans

Fondateur de l'association événementielle BaHandFoot (basket-ball, handball et football), dont la première édition a attiré 1 500 visiteurs en 2023.

« On doit pouvoir anticiper les délais des réponses aux subventions, qui souvent prennent beaucoup de temps »

« Contrairement aux idées reçues, fonder une association n'est pas plus facile que monter une entreprise. Par exemple, bien qu'il n'y ait pas de salariés, de charges sociales et un régime relativement libre, une association fonctionne comme une véritable entreprise. Je le ressens particulièrement lorsque je fais appel aux subventions territoriales pour mener à bien mon projet. J'ai eu de la chance d'avoir une expérience dans l'administratif étant plus jeune, mais il est toujours important d'avoir une logistique bien planifiée afin d'anticiper les délais des réponses aux subventions, qui souvent prennent beaucoup de temps. »



Amanda Deby, 29 ans

Fondatrice de l'agence immobilière Ama Immo basée à Anse-Bertrand spécialisée dans la transaction immobilière/location saisonnière/commercialisation, créée en 2022

« J'ai dû surmonter les préjugés liés à mon âge »

« Après un BTS Tourisme, j'ai démarré dans la vie professionnelle en tant qu'agent d'escalade dans une compagnie aérienne locale. Avoir des responsabilités et être en contact avec les gens me plaisaient énormément. Malheureusement, la crise sanitaire a stoppé cet élan. De nature active et entreprenante, je ne pouvais pas rester sans activité et j'ai repris mes études. Après un BTS Immobilier, j'ai pris le soin d'effectuer un stage au sein d'une agence bien établie. J'ai ensuite rapidement décidé de créer ma propre agence immobilière, spécialisée dans la transaction, mon domaine de prédilection. L'étape la plus sous-estimée a été de devoir surmonter les préjugés liés à mon âge. Les acteurs sont souvent réticents à accorder leur confiance à de jeunes entrepreneurs, craignant un manque de crédibilité. Autre problématique : se verser un salaire. Aujourd'hui, je ne dirai pas que je vis financièrement de mon activité. Mais j'organise mes besoins en fonction de mes ressources, je m'adapte. »





Edouard De Reynal, 28 ans
Créateur de Happy Fruits en 2021

« Chaque fois que je fais goûter mon produit, les gens sont fans. »

« Tout a commencé en Inde où j'ai été bloqué par le confinement. J'ai vu des indiens faire des fruits séchés, je ne sais pas ce qui s'est passé, mais je n'ai fait que penser à ça (rire). J'ai conçu là-bas mes premiers échantillons. Une fois passée la phase euphorique, les choses sérieuses ont commencé : réunir 300 000 euros pour l'achat des machines, trouver un local et réussir à stabiliser le processus de production. C'est un cercle vicieux : sans argent on ne peut pas employer, mais sans employé on ne peut pas produire et sans produire il n'y a pas d'argent. Le plus dur, c'est de s'arrêter pour prendre du recul et trouver une solution. Mais il y en a toujours une ! Aujourd'hui, j'ai la chance de compter au quotidien sur mon mentor, Octave de Jaham, on produit 1 000 sachets par semaine, et à chaque fois que je fais goûter mon produit, les gens sont fans. C'est naturel, local et sans sucre et c'est vraiment ce que je voulais faire. »



Carter Bossé, 23 ans

Fondateur de Cartounet, entreprise de photographie et de direction artistique, en 2022



« J'avais souvent tendance à vouloir trop bien faire »

« Ce que je retiens de mon quotidien d'entrepreneur, c'est avant tout l'effort que demande le succès. En tant que photographe, très peu de personnes se rendent compte de l'organisation, de la rigueur et des responsabilités qui m'incombent, entre l'achat de matériel de qualité, la sélection de prestataires compétents et surtout la mise en avant de mon travail. Aussi, j'ai souvent eu tendance à vouloir trop bien faire, jusqu'à en oublier de me lancer concrètement ! Au final, je n'ai jamais laissé la peur freiner mes ambitions et ma passion m'a permis de travailler auprès de célèbres réalisateurs tels que Cédric Simoneau et Chris Macari, comme de couvrir des événements incroyables comme le Bercy de Gazo, accompagné de Kalash en 2023. »



Valentin Lacroix, 27 ans
Président fondateur de Emerwall, entreprise spécialisée dans la fabrication de matériaux isolants thermiques et acoustiques écoresponsables, créée en 2021.

« Le nerf de la guerre, c'est la trésorerie »

« Conscient des enjeux climatiques et environnementaux, j'ai envisagé très tôt un retour constructif en Martinique. Mais pour réussir dans l'univers industriel, il faut s'armer de patience, beaucoup travailler et surtout bien s'entourer. Avec mes trois partenaires, ingénieurs comme moi (Louis Frigaux, développement industriel et production ; Ezz el dine Amir-Taha, administratif et financier et Quentin Godinot, responsable technique), nous avons pu lancer notre projet, non sans mal. Nous sommes tous très jeunes et nous apprenons tous les jours le métier d'entrepreneur ! À mes yeux, le nerf de la guerre, c'est la trésorerie. Un mauvais choix peut générer de lourdes répercussions et c'est toute l'équipe qui en pâtit. Il faut apprendre à ne pas dépenser trop vite et à trouver des solutions pour économiser le plus possible. L'autre difficulté majeure, est de parvenir à trouver un équilibre vie professionnelle/vie personnelle. Compliqué lorsque l'on est un entrepreneur passionné. Mais c'est important de prendre du temps pour soi et sa famille. C'est même, à terme, bénéfique à toute l'équipe et à l'entreprise ».



Economie sociale et solidaire

UN NOUVEL ÉLAN POUR L'ENTREPRENEURIAT ENGAGÉ

Soutenir, innover, impulser... Une dynamique portée depuis plus d'un an par **France Active Guyane**. En accompagnant les entrepreneurs et en misant sur l'économie sociale et solidaire, l'association change la donne pour un avenir durable et inclusif. Rencontre.

Texte Sarah Balay - Photo Jody Amiet



L'équipe de France Active Guyane : Pierre Maitrel (président), Charline Nazaret (directrice) et Éloïse Serres (conseillère entreprise et association).

Votre présence est récente sur le territoire. Pour ceux qui ne vous connaissent pas encore, pouvez-vous nous présenter France Active, sa raison d'être ?
Charline Nazaret, directrice de France Active

Guyane : France Active est un réseau national fort de 35 ans d'expérience. Créé pour faire face à la montée du chômage, il compte aujourd'hui 35 associations territoriales dotées d'un fonctionnement autonome.

Le mot du président : Pierre Maitrel

« Grâce à nos valeurs fondatrices et à l'implication de chacun, nous avons œuvré pour offrir aux entrepreneurs engagés les moyens nécessaires pour créer et développer leurs projets. Pour l'année à venir, nous envisageons de financer 30 nouveaux projets, de renforcer nos liens avec les banques et de poursuivre notre maillage du territoire pour un impact plus significatif. »

Celle de la Guyane est née officiellement en juin 2023 après deux ans d'expérimentation. Notre raison d'être est de construire une économie inclusive et durable grâce à l'engagement des entrepreneurs que nous accompagnons. Basée à Kourou, notre association intervient sur l'ensemble du territoire. Elle aide les entrepreneurs qui favorisent l'inclusion des personnes éloignées du monde de travail, soucieux de réduire les inégalités, ancrés dans un contexte local, respectueux de la planète et incluant leurs parties prenantes pour agir.

Quels sont les différents dispositifs que vous proposez ?

Notre offre revêt trois dimensions : le conseil, le financement et la connexion. Le conseil ou l'accompagnement apporte un regard extérieur et bienveillant sur les différents projets (création, reprise, relance, développement) dont la stratégie financière peut être retravaillée. Le financement complète les autres aides existantes et crée un effet de levier sur les partenaires financiers. Il regroupe trois outils : la garantie bancaire qui facilite l'accès au prêt en excluant la caution personnelle ; les prêts participatifs (2,5 %) et gratuits (de 5 000 à 50 000 euros) destinés aux structures de l'économie sociale et solidaire (ESS) représentant 15 % de l'emploi privé en Guyane.

La connexion est essentielle, car nous favorisons la mise en réseau du bénéficiaire avec tous les acteurs économiques et financiers du territoire. L'ensemble de ce dispositif est soutenu par la Collectivité territoriale de Guyane (CTG), les services de l'État, la Banque des territoires et les communautés de communes et d'agglomérations (CACL, CCOG, CCDS)*.

Ils remercient France Active Guyane

Nathalie Charles, fondatrice de l'auto-école sociale nomade de Matoury

« Le prêt participatif de 40 000 euros obtenu de France Active Guyane a comblé nos besoins en matière de fonds de roulement et nous permet d'envisager aujourd'hui un renforcement de notre équipe afin d'étendre nos activités à d'autres régions de la Guyane. »

Jean-François Ekande, gérant de Silver Form, centre de réadaptation et de remise en forme

« Pour concrétiser ce projet, j'ai eu l'appui de différentes structures, en plus des banques, dont celui de France Active Guyane qui est intervenue en garantie de prêt à hauteur de 50 000 euros. Depuis l'ouverture, les résultats dépassent les prévisions et j'envisage, à terme, de développer d'autres structures similaires en Guyane et pourquoi pas aux Antilles. »

Quels sont les besoins du territoire en matière d'emploi ?

La Guyane souffre d'un taux de chômage très élevé et l'ensemble du territoire est classé en zone de revitalisation rurale (ZRR). La dynamique entrepreneuriale et associative est toutefois très importante, mais tout autant que les besoins de financement. France Active est donc là pour soutenir ces initiatives en offrant des solutions de financement adaptées, renforçant ainsi le tissu économique local et favorisant la création d'emplois durables.

* CACL : Communauté d'agglomération du Centre Littoral ; CCOG : Communauté de communes Ouest Guyanais ; CCDS : Communauté de communes des Savanes

EN CHIFFRES

2,2 millions d'euros :
montant des financements accordés
aux entreprises et aux associations du
territoire en trois ans.

63 : nombre de structures pour
lesquelles des financements ont été
accordés.

Entrepreneuriat féminin

ENCOURAGER LE POUVOIR ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Pour sa 6^e édition, le dispositif Femmes Entrepreneuses* d'Orange accompagne cinq femmes de Guadeloupe, Martinique et Saint-Martin. Portraits.

Texte Marie Ozier-Lafontaine - Photo Lou Denim et Jean-Albert Coopmann

Chaque année, sur les 100 femmes sélectionnées à l'échelle nationale, cinq lauréates sont accompagnées aux Antilles-Guyane. « Cette année, nous avons mis l'accent sur la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) », indique Tania Saint-Val, cheffe de projet inclusion numérique et Fondation chez Orange. Les critères de sélection exigent qu'elles présentent un projet mature, porté par une société enregistrée depuis au moins 6 mois, avec un potentiel de développement local ou dans la Caraïbe.

Pendant 10 mois, les participantes bénéficient de l'expertise de salariés d'Orange, à travers un accompagnement personnalisé : parcours client, ressources humaines, digitalisation... « Elles sont aussi accompagnées par des experts partenaires sur la posture ou la levée de fonds, par exemple », précise Tania Saint-Val.

Les entrepreneures participent également à des ateliers numériques, des master class, et peuvent aussi se rendre à des événements comme le Salon VivaTech. « Nous leur offrons une belle visibilité sur nos réseaux sociaux et les accompagnons lors d'afterworks. Elles s'intègrent ainsi dans l'écosystème entrepreneurial de leur territoire. »

* Intégré au programme Orange Digital Center, ce dispositif vise à valoriser et soutenir l'entrepreneuriat féminin.

SANDRA PETRIS

« *Le permis en totale autonomie !* »



Sandra Petris a fondé Servolant il y a trois ans en Martinique pour faciliter l'apprentissage de la conduite. « Nous proposons des heures de location de véhicules à double pédale pour ceux qui ont du mal à accéder au permis de conduire. » Après une carrière en tant que travailleuse sociale, Sandra a voulu offrir une solution accessible à tous car pour elle, l'accès au permis est un droit. Aujourd'hui, Sandra cherche avant tout à faire grandir son entreprise. « Commercialiser une solution

nouvelle sur le marché, c'est un vrai défi ! Le dispositif d'Orange m'a permis de rencontrer d'autres femmes avec des projets innovants et de m'outiller pour développer mon entreprise, notamment par la recherche d'investissements. »

@servolant97

FRANCETTE GUILLAUME

« *Promouvoir le travail des femmes* »



Demande à Lisa est une entreprise innovante de services à la personne, fondée par Francette Guillaume il y a deux ans en Martinique. Après 18 ans dans le secteur, Francette crée son activité pour simplifier le quotidien des femmes qui

travaillent. Il lui tient aussi à cœur d'aider ses salariés, principalement des femmes, à gagner en autonomie, en leur proposant notamment de devenir micro-franchisées. « L'accompagnement d'Orange, avec le suivi des coachs, les ateliers et les master class en gestion, marketing, et RSE m'ont permis de valider la direction de mon entreprise et de maintenir le cap ! Travailler en synergie avec des femmes est un vrai plus. »

@demandealisa

LUDMILLA CANOURGUES-MANGACHOFF

« *Simplifier l'administratif pour tous* »



Juriste formée au social et mandataire judiciaire à la protection des majeurs pendant des années, Ludmilla Canourgues-Mangachoff a créé en Guadeloupe le service d'assistance administrative à domicile Class Papiers. Elle offre des prestations comme le décryptage des courriers administratifs, la gestion des déclarations d'impôts, ou la renégociation des contrats domestiques. « Aujourd'hui, tout doit être télédéclaré, mais tout

le monde n'est pas à l'aise avec cela : les personnes âgées, en perte d'autonomie, ou encore les phobiques de l'administratif sont mes clients. » Le dispositif d'Orange l'a aidée à structurer son entreprise, réévaluer son business plan et apprendre à lever des fonds.

@classpapiers

MEGUY MENATCHY

« *Rien ne se perd, tout se transforme* »



Cocofiber, c'est l'idée innovante de Meguy Minatchy et de Jonathan Chery pour recycler les résidus de noix de coco. « Quand j'étais enfant, mes grands-parents étaient vendeurs de noix de coco et se servaient déjà des résidus pour protéger les racines des arbres. » L'entreprise guadeloupéenne récupère les résidus, les traite, puis les vend aux agriculteurs, aux éleveurs ou encore aux particuliers où ils seront utilisés comme paillage, compost, litière, biomasse... L'entreprise transforme aussi les résidus en pot pour les plantes. « Grâce au dispositif d'Orange, j'ai pu m'entourer de femmes entrepreneuses, agrandir mon

réseau, structurer mon entreprise, apprendre à lever des fonds et monter des dossiers de subventions ! »

@cocofiber971

MYRLISE LAVAUD

« *L'entrepreneuriat comme vecteur de résilience* »



© Lilian Eloi

Caribbean Donut, entreprise de donuts artisanaux à Saint-Martin, représente bien plus qu'une simple initiative commerciale pour Myrtilse Lavaud. « Après avoir subi des violences conjugales, créer mon entreprise m'a permis de reconquérir mon autonomie financière et de restaurer ma confiance en moi. » Ses donuts revisités se distinguent par leur recette intégrant des saveurs locales, comme le rhum et la cannelle. L'accompagnement d'Orange lui a permis d'accroître sa visibilité et de bénéficier de formations en comptabilité, finance, prospection. « J'encourage vivement les femmes à postuler. Cet accompagnement est précieux pour celles qui, comme moi, cherchent à se reconstruire et avancer. »

@caribbeandonutssxm



FEMMES, CARIBÉENNES, SCIENTIFIQUES

En mai 2023, Maïlie Saint-Hilaire lance le 1er épisode de son podcast **Caribéenne & Scientifique**. Ingénieure en chimie et docteur en science agronomique, la jeune chercheuse, originaire de Martinique, entend valoriser les sciences par la voix de passionnés aux parcours inspirants.

Le podcast **Caribéenne & Scientifique** s'adresse principalement à la communauté scientifique, notamment étudiante. Mais pas seulement. « Toutes les personnes curieuses, qui aiment les sciences, qui s'intéressent à ce qui se fait sur le territoire en matière d'innovations technologiques, de protection de l'environnement, de prévention et d'avancées médicales, trouvent leur bonheur à l'écoute de ce podcast », confie Maïlie Saint-Hilaire, la créatrice. « Le contenu est accessible au grand public et ne nécessite pas de formation scientifique ».

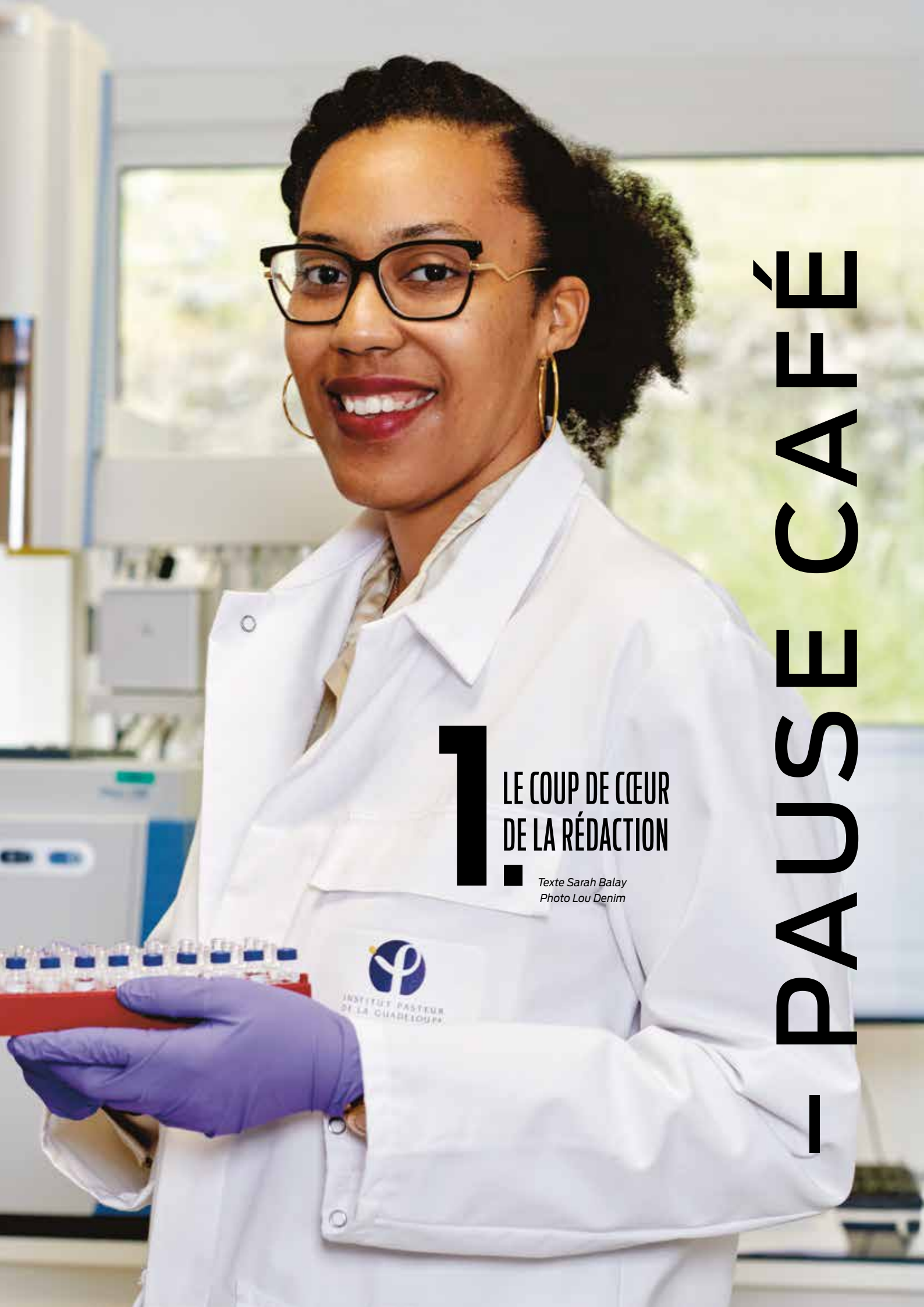
Ainsi, chaque mois, Maïlie Saint-Hilaire tend son micro à des scientifiques caribéens, docteurs, ingénieurs, techniciens, chercheurs, « qui travaillent dans l'ombre, mais dont le parcours est inspirant ». La plupart sont jeunes et se prêtent au jeu des questions réponses lors d'un échange décontracté d'un peu moins d'une heure. « Au début, je les sélectionnais parmi mes connaissances et mon réseau. Depuis quelques mois, ils entrent directement en contact avec moi via les réseaux sociaux. Cela prouve qu'il y a de l'intérêt ! » Lors de chaque entretien, Maïlie encourage ses invités à se présenter, à dévoiler parcours et motivations, parfois une double compétence. « En fin d'épisode, j'ouvre le débat en les questionnant sur leur vision des sciences dans la Caraïbe, sans oublier la partie conseil destinée à la nouvelle génération. »

Des parcours de femmes mis en lumière

Parce qu'il n'y a, selon elle, aucune raison qu'une femme ne puisse pas être aussi qualifiée qu'un homme en matière de science, elle a choisi d'interroger davantage les femmes caribéennes et scientifiques. « Même si les choses s'améliorent, les femmes de sciences ont encore et toujours plus de difficultés et à faire entendre leur voix. Je suis là pour inverser la tendance ! » L'autre ambition du podcast est celle de booster l'insertion et stimuler le retour au pays. « C'est difficile pour un scientifique de trouver un premier emploi. Sur nos territoires, l'offre est limitée et il n'y a pas assez de structures scientifiques par rapport à la demande. Sans compter le manque d'informations. Les scientifiques qui misent sur un retour au pays connaissent ce type de déconvenues. Ce podcast est là pour faciliter leur insertion en donnant la parole à ceux qui ont réussi et en créant du lien. Il faut être au cœur du système pour trouver des opportunités. »

Pour parfaire sa mission, Maïlie Saint-Hilaire ajoute aux outils et conseils prodigués par les invités quelques épisodes dédiés aux « trucs et astuces ». Par exemple : 5 astuces pour booster ton doctorat ? Pourquoi ai-je décidé de faire une thèse ? Ils peuvent aussi retrouver les contacts LinkedIn et/ou Instagram de chaque scientifique interrogé pour les solliciter au besoin. « C'est important de faciliter les mises en réseau en créant une communauté scientifique. À terme, j'aimerais aller plus loin en proposant des événements de type séminaires, afterwork, brunch réseautage... pour rassembler les gens. »

2 128 ÉCOUTES - 14 ÉPISODES



PAUSE CAFÉ

1.

LE COUP DE CŒUR
DE LA RÉDACTION

*Texte Sarah Balay
Photo Lou Denim*



DOCUMENTAIRE Tout est bon dans le gras ?

Pendant longtemps, le gras a été diabolisé, le risque d'avoir un taux de cholestérol élevé faisant figure de repoussoir, incitant ainsi à se détourner des aliments gras au profit des féculents et plus généralement, des sucres. Des sumos à un peuple de chasseurs cueilleurs en Tanzanie, de la lutte contre l'obésité aux découvertes sur le rôle positif du gras, ce documentaire explore toutes les facettes du gras, son rôle et son impact sur notre métabolisme.

À la recherche du bon gras, sur arte.tv et YouTube

2 SÉLECTION CULTURE

Texte
Axelle Dorville

ART Un musée dans votre ordi

Pour contempler des œuvres d'art classique et moderne, encore faut-il se rendre dans un musée en Hexagone ou à l'étranger. Ou vous pouvez rester chez vous derrière votre écran, grâce à Artvee. Artvee, c'est une plateforme qui permet de découvrir gratuitement des centaines d'illustrations, d'affiches et de peintures tombées dans le domaine public. Vous êtes adepte de l'art figuratif, d'art asiatique, de paysages ou de botanique ? Vous avez déjà un nom d'artiste en tête ? Vous trouverez dans tous les cas votre bonheur dans cette caverne d'Ali Baba.

artvee.com

Artvee Browse Books Artists Explore Highlights Collections Galleries Artvee Pro

Discover the best in Classical & Modern Art

Browse and download high-resolution, public domain paintings, posters and illustrations

Search by artist or keyword

Browse the collection by category

- Abstract
- Figurative
- Landscape
- Posters
- Illustration
- Religion
- Drawings
- Mythology
- Botanical
- A

Dive into book illustrations

- London Types
William Nicholson
- Iconographie du genre Camellia
Lorenzini Bartese
- Icones rerum naturalium, ou figur...
Peder Aesculap
- Stories from Virgil
Bartolomeo Pinelli
- William Tell Told Again
Selham Grenville Woodhouse, Philip Dodd
- The Peoples of Africa
Collet M Turnbull, Richard M Powers

Check out works by popular artists

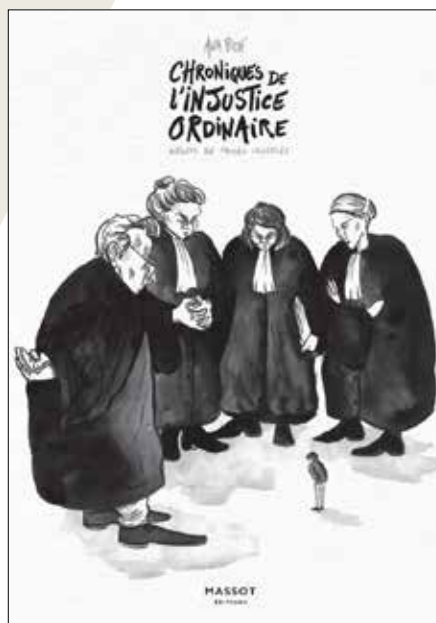
- John George Brown
American, 58 items
- Sandro Botticelli
Italian, 37 items
- Mikuláš Galanda
Slovak, 600 items
- Edouard Vuillard
French, 289 items
- Frans Hals
Dutch, 63 items
- Jean d'Yves
French, 27 items

BANDE-DESSINÉE

Une justice pas si juste

En tant que particulier n'ayant aucune raison de mettre les pieds dans un tribunal, en dehors des procès à l'américaine aperçus au détour d'une série ou d'un film, nous pouvons avoir du mal à nous figurer les procès de tous les jours et le fonctionnement de la justice française. Ces audiences correctionnelles et comparutions immédiates fréquemment expéditives, empreintes de sexisme, de racisme et de mépris de classe, la répression démesurée, c'est ce que retranscrit l'autrice, qui dessine des scènes observées lors d'audiences publiques au Tribunal de Nantes.

Chroniques de l'injustice ordinaire - Récits de procès illustrés.
Ana Pich, Ed. Massot.



PODCAST

Dans l'intimité de personnalités

Acteurs, milliardaires de la tech, sportifs, chanteurs, enfants de stars : ils ont été au centre de scandales et frasques médiatisés qui ont pu nous passionner et nous tenir en haleine. Mais que disent de nous et de nos sociétés ces affaires retentissantes, du procès opposant Johnny Depp à Amber Heard, à la bipolarité de Mariah Carey, en passant par la démesure d'Elon Musk ? C'est ce qu'invite à découvrir ce podcast à travers près de 60 épisodes d'une quarantaine de minutes maximum.

Scandales, par Madame Figaro. Sur toutes les plateformes d'écoute.

APPLICATION

Des recettes qui matchent

Si vous avez tendance à ne jamais savoir quoi répondre à la question "Qu'est-ce qu'on mange ce soir ?" ou sa variante "Qu'est-ce que tu veux manger ce soir ?", l'appli Dinner's app a été conçue en pensant à vous. Vous et la ou les personnes avec qui vous vivez vous y inscrivez, puis vous votez séparément pour les plats qui vous donnent le plus envie, par un simple swipe, à la manière de Tinder. Quand une recette obtient l'unanimité, c'est un match ! Vous pouvez alors choisir parmi tous les matchs la recette à préparer pour le dîner. Les ingrédients et étapes sont détaillés dans l'appli.

<https://www.dinnersapp.com/> disponible sur l'App Store





3 CE QU'IL NE FALLAIT PAS LOUPER

■ Texte Joséphine Notte



LADIES BREAK FESTIVAL : IMMERSION AVEC LES AMBASSADRICES EWAG !

Ewag était partenaire de la 3^{ème} édition du Ladies Break Festival en Martinique. Suivez les ambassadrices Ewag au cœur de ce festival unique qui met à l'honneur la femme caribéenne



TEDDY RINER, NOTRE MÉDAILLE D'OR

L'équipe Ewag était à Paris pour couvrir les prouesses de nos athlètes ultramarins. Ils sont nombreux à avoir brillé sur les podiums ! Mais celui qui est entré dans la légende, c'est Teddy Riner, judoka qui a décroché la médaille d'or des JO de Paris !



LE DÉFILÉ DE MODE QU'IL NE FALLAIT PAS LOUPER

Léa nous emmène le temps d'une soirée, dans les coulisses du défilé annuel du créateur caribéen Kevin O'Brian. Un événement de mode incontournable qui contribue un peu plus chaque année au rayonnement du style caribéen.



EWAGLIVE
EWAG.FR

GuyanaMag

By
EWAG
SEPT 2024 N° 129

ZOOM

La démocratie participative en action

EXPERTISE

Portage salarial : comment ça marche ?

FRANCE ACTIVE GUYANE

Booster de l'entrepreneuriat engagé

Elsa Madeleine
conceptrice de
BEinspiration973



DOSSIER
30 ENTREPRENEURS
DE MOINS DE 30 ANS
PHOTOGRAPHIE D'UNE
GÉNÉRATION DE CHEFS
D'ENTREPRISE
ANTILLO-GUYANAIS

CITOYENNE À IMPACT POSITIF

REJOIGNEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



@ewag.fr #mediapositif

Vous avez l'heure ?

Vous avez l'heure ? Voilà une question que l'on ne posera plus jamais puisque tout le monde « a » l'heure ! Que ce soit sur le téléphone portable ou tout autre objet connecté, l'heure s'affiche partout à la seconde près. Plus besoin non plus de « l'horloge parlante » premier système automatisé destiné à donner l'heure légale française via un appel téléphonique qui égrenait de façon solennelle : « Au quatrième top il sera exactement 9 heures, 0 minute, 0 seconde, ting, ting, ting ting ». D'ailleurs ce système a été arrêté le 1er juillet 2022. De nos jours, les jeunes de 15 à 19 ans sont 87 % à utiliser leur téléphone mobile pour regarder l'heure contre 13 % seulement qui regardent leur montre. Pourtant la montre avait été une étape importante puisque l'on était passé de l'horloge qui donnait l'heure à tous, à l'objet personnel qui donnait l'heure à chacun. C'est essentiellement au cours de la seconde partie du XIXe siècle que la montre était devenue un objet de consommation courante, produit et distribué en masse. L'urbanisation, l'essor des moyens de transport et de communication, ainsi que l'industrialisation se sont accompagnés d'une nouvelle culture du temps, caractérisée par l'unification de l'heure à l'échelle de la planète et le besoin de se référer à une « heure repère » adoptée en 1884. Avec son 0 degré de longitude, c'est le méridien de Greenwich, dans la banlieue de Londres qui a été choisi. Aujourd'hui, c'est le temps UTC (Universal Time Coordinate) qu'il faut utiliser. Ce temps définit le jour comme la période moyenne de la rotation terrestre. La référence « zéro » de l'UTC est toujours située à Greenwich : le « 12:00 UTC » correspond à midi à Greenwich.

Une façon aussi de nous préparer à nos futurs voyages dans l'espace ? Lorsqu'il n'y aura plus de coucher ni de lever de soleil, plus de jour ni de nuit pour nous repérer, plus de différence d'un endroit à un autre, seulement le Temps universel coordonné. Ce qui est déjà le cas pour les astronautes de la Station spatiale internationale à la suite d'un compromis conclu entre les centres de contrôle de Houston et de Moscou. Peut-être adopterons nous tous un jour le Temps universel ?
Plus besoin de demander l'heure locale...



EW'AG

| DOSSIER D'OCTOBRE |

GuyaMag KaruMag MadinMag SoualiMag

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE COMMENT TRANSFORMER LA VILLE, LE LOGEMENT, LA MOBILITÉ... ?

Vous souhaitez communiquer ?

CONTACTEZ-NOUS



GUYANE

0694 26 55 61

GUADELOUPE | SAINT-MARTIN

0690 37 54 82 / 0691 24 28 92

MARTINIQUE

0696 19 31 98 / 0696 07 62 64

LE SCOOTER ÉLECTRIQUE EN TOUTE SÉCURITÉ

AVEC LES ÉQUIPEMENTS **OBLIGATOIRES**



**CASQUE
CERTIFIÉ**

**AU MOINS 1
RÉTROVISEUR
(À GAUCHE)**

**GANTS
CERTIFIÉS**

**1 FEU + 1 DISPOSITIF
RÉFLÉCHISSANT ROUGES**

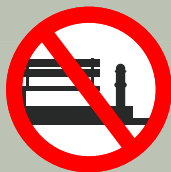
**1 OU 2 FEUX
DE CROISEMENT**

**1 PLAQUE
D'IMMATRICULATION
(210 x 130 mm)**

**DISPOSITIFS
RÉFLÉCHISSANTS LATÉRAUX
ORANGE**



**CASQUE AUDIO
INTERDIT**



**TROTTOIR
INTERDIT**



**VITESSE DU VÉHICULE
LIMITÉE À 45 KM/H**



14 ANS MINIMUM



DÉBRIDAGE INTERDIT

PERMIS BSR & ASSURANCE OBLIGATOIRES

**SÉCURITÉ
ROUTIÈRE VIVRE,
ENSEMBLE**